



Les émissions du mois nous proposent : un carnet de 12 curiosités à découvrir. - un timbre et un souvenir sur un personnage à casquettes multiples, **Boris Vian**, né il y a 100 ans. - un bloc-feuillet sur une capitale européenne, **Dublin** en Irlande (Eire). - le portrait d'une poétesse et romancière, **Andrée Chedid**, née il y a 100 ans. - la "Fête du Timbre 2020", avec pour thème l'automobile et la marque Peugeot, avec les 404 Berline et 204 Cabriolet et durant 3 jours, le **Salon Philatélique de Printemps à Dole** dans le Jura.

09 mars 2020 - **Carnet "Un Cabinet de Curiosités"** - avec des choses rares, nouvelles, singulières.

Les cabinets de curiosités étaient des pièces, ou parfois des meubles, où étaient entreposées et exposées des choses rares, nouvelles, singulières. L'on y trouvait un mélange hétéroclite comprenant : "naturalia", des objets d'histoire naturelle des trois règnes, minéral, animal et végétal - "artificialia", des objets divers créés par l'homme ou des objets d'art modifiés - "scientifica", comme des instruments scientifiques - "exotica" comme des plantes, animaux exotiques et objets ethnographiques. L'une de leurs fonctions était de faire découvrir le monde, y compris lointain (dans le temps et l'espace), de mieux le comprendre, ou de confirmer des croyances de l'époque. L'édition de catalogues qui en faisaient l'inventaire, souvent illustré, permettait d'en diffuser le contenu auprès des savants européens.<sup>1</sup>



Fiche technique : 09/03/2020 - réf. 11 20 782 - Carnet : un cabinet de curiosités

Timbre à Date - P.J. : 06 et 07/03/2020  
 au Carré Encre - 75-Paris

Mise en page : **Christelle GUÉNOT** - d'après photos (voir ci-dessous) - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif  
 Couleur : **Quadrichromie** - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées  
 Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,97 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 11,64 €  
 Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 000 000

**Visuel de la couverture** : volet droit : titre "Un cabinet de curiosités", sur fond de photos : **Aiguïère** (détail) - P. Delabarre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / **Daniel Arnaudet** / **Gobelet double et coupe** - eau-forte d'A. Altdorfer © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand-Palais / **Martine Beck-Coppola** / **Vase** - gravure de H.S. Beham © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / **Philippe Fuzeau** / **Tatou à 3 bandes du Brésil** © Eric Isselée / Biosphoto

**Volet central** : Texte : "A partir de la Renaissance, le Monde est appréhendé d'une façon plus scientifique. Les cabinets de curiosités sont en quelque sorte l'ébauche des musées, muséums et jardins botaniques à venir. Y sont rassemblés des objets hétéroclites : planches botaniques, coquillages, insectes, minéraux cotoient des tableaux, dessins, gravures, boussoles, animaux naturalisés souvent exotiques, objets d'art. Du Nouveau Monde découvert, on rapporte des objets étonnants à examiner et à montrer".  
 + L'utilisation des timbres pour l'affranchissement, le type de papier, le tarif des TVP, le code barre, La Poste.

**Volet gauche** : **Allégorie de l'été** - Georg Hoefnagel Honor. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / **Martine Beck-Coppola**



Conçu par : **Christelle GUÉNOT**



01 - **Tulipe bossuelle** - P. Bessa et A.F. Denmel © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale

**Tulipa**, plante herbacée de la famille des Liliacées : tiré d'une des 575 planches, dont 4 dépliantes, hors texte de l'édition originale de **"l'Herbier général de l'amateur"** (1810/1827) gravée sur cuivre par **Antoine-François DENNEL** (1741-1825, graveur - école française, vers 1760 à 1815), d'après différents artistes, dont **Pancrace BESSA** (1772-1846, peintre) et rehaussées de couleurs à la main. La planche reproduite sur le TVP, provient de la réédition en 8 volumes de **"l'Herbier de l'amateur de fleurs"** (1814/1827 - T8 / folio 600) - de **Pierre-Auguste Drapiez** (1778-1856, naturaliste belge) - Estampe (1828/1835).

fig.1 / **Tulipa stenopetala** ou **tulipe à pétales étroits** ou **Tulipe turque** : varié à fleur d'un rouge de laque : à gauche, deux de ses étamines ; à droite, l'ovaire avec une seule étamine.

fig.2 / **Tulipa campopetala** ou **Tulipe bossuelle** : à côté, sur la droite, la partie supérieure de la tige supportant l'ovaire et une seule étamine.

02 - **Cadran solaire** - Hans Tucher (ou Ducher) II ou III © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

**Cadran solaire multiple en diptyque** (1590 - origine : Nuremberg) - **Tucher Hans II** (actif en 1560-1615) / **Tucher Hans III** (actif en 1567-1632) - fabricants de cadrans solaires.

Cadran diptyque, composé de deux plaquettes, la gravure complexe des indications chronométriques et astronomiques donne lieu à des représentations artistiques.

Très beau **cadran diptyque** portant la signature de la **famille Hans TUCHER**, un **serpent couronné** et la **marque "n"**, signe de qualité. Composé de deux plaques d'ivoire montées sur charnières et se repliant à plat lorsque le cadran n'est pas utilisé. Sur le couvercle est gravée dans une riche polychromie, une rose des vents à 16 directions.

Une inscription en latin surmonte la rose des vents - au centre de la rose est fixé un indicateur pivotant - un opercule percé permet de voir la boussole.

Sur la face intérieure, un cadran vertical à gnomon aiguille (nom de la tige de fer qui projette son ombre sur le cadran) nous indique la longueur du jour au cours de l'année.



En dessous, une sphère gravée avec six longitudes et trois latitudes, comporte 5 points d'attaches du fil-axe pour le cadran horizontal. Les inscriptions indiquent le mode d'emploi et la date 1605.

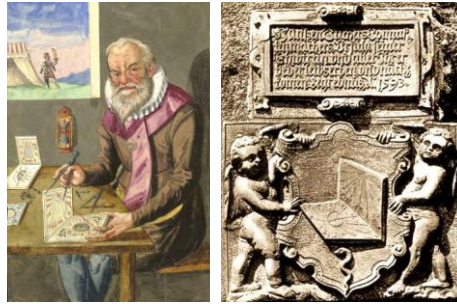
"Placez le fil dans la fente qui représente la latitude de votre lieu et l'heure est lue dans le cercle qui est gravé du même numéro que la latitude".

Sur la base, un cadran horizontal. La boussole est marquée des quatre points cardinaux et de quatre têtes de souffleurs de vents. Le dessous de la plaque est un cadran lunaire.



**Hans Tucher** (ou **Ducher**) était trois membres d'une famille de fabricants d'instruments à Nuremberg (ville libre du Saint-Empire romain germanique de 1219 à 1806 Allemagne - Bavière). Ses cadrans solaires en ivoire portables (de 1537 à 1632) sont célèbres.

- **Hans I**, maître artisan en 1537, décédé en 1550.
- **Hans II** était maître artisan en 1557 et mort en 1615.
- **Hans III** est né en 1547, a obtenu sa maîtrise en 1570 et est décédé en 1632.



**Hans Tucher III** : travaillant (v.1631) - sa pierre tombale.

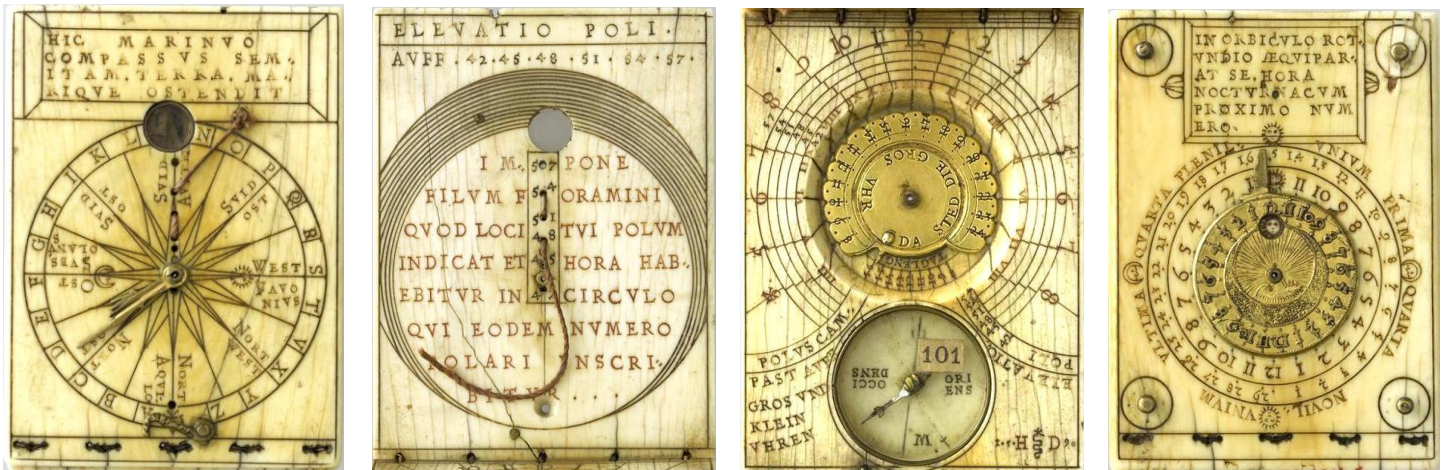
**Hans (Hannß) Tucher III**, à sa table de travail, à la fin de sa vie image extraite du livre de la maison de retraite des Douze Frères Mendéliens (Mendel II, fol. 108, verso - biblioth. de Nuremberg). Une boussole dans sa main droite, Hans III est assis à sa table et présente de sa main gauche un cadran solaire pliant fini, en ivoire. Un sablier est fixé au mur - par la fenêtre, un guerrier Turc, faisant allusion à l'utilisation des cadrans solaires. Couleurs à l'eau et à la détrempe, rehaussées de blanc et de rouge.



**Pierre tombale familiale de Hans Tucher III** - cimetière de San Roque (St. Rochus) -quartier de Gostehjof à Nuremberg - Allemagne.

Représentation : un bouclier présenté par deux anges, qui contient un double cadran solaire, horizontal et vertical, avec en dessous, un serpent, représentant la marque familiale.

**Hans II** et **Hans III** doivent être responsables du plus grand nombre de cadrans solaires en ivoire, datés de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle, et ont adopté, comme signature, un serpent couronné, rendant difficile l'identification du créateur des pièces. Ces instruments ont également été fabriqués par le fils de **Hans II**, **Thomas** (1590-1645), qui les a signés avec "TD", ou avec le serpent couronné, utilisé par son père.



**Image 1** : Face extérieure a : rose des vents à seize directions - ivoire - Ht. 8,8 cm - larg. 6,2cm - boussole, cadran solaire, rose des vents.

**Image 2** : Six points d'attachement du fil-axe du cadran horizontal avec différentes latitudes. / **Image 3** : Cadran horizontal à fil-axe + détail coin bas-droit : la signature et de la marque (serpent).

**Image 4** : Face extérieure b : table rotatoire pour convertir les heures mesurées la nuit à la lumière de la Lune en heure commune.



**03 - Nautilus monté en hanap** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Gérard Blot  
**Le hanap** est un récipient pour boire d'origine médiévale. Généralement en métal, doté d'un pied et d'un couvercle, c'est une sorte de vase, mais il peut néanmoins prendre d'autres formes, s'apparentant alors davantage à une coupe, une tasse ou une chope. Représentatif de l'art décoratif de la Renaissance, en nacre et vermeil - ce "hanap au cheval" est monté autour d'un nautilus, avec un pied composé de deux dauphins antiques, supportant le nautilus (coquille de mollusque céphalopode marin).



**04 - Art Inde - Shyâm** © Musée du Louvre, Dist. RMN Grand Palais / Hugues Dubois - format : V 8,8 x 10,4 cm. L'œuvre provient d'une page tirée de l'album du prince Salim (Inde moghule, fin 16<sup>e</sup> s. - début 17<sup>e</sup> s) "Papillons parmi des fleurs" **Shyâm** (artiste de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle / début XVII<sup>e</sup> siècle) Louvre - département des Arts de l'Islam - gouache sur papier.







**05 - Chouette chevêche des terriers, naturalisée**

© François Gilson / Biosphoto

La **Chévêche des terriers** (*Athene cucularia*) est une chouette aux longues pattes adaptées à la vie dans les prairies d'Amérique du Nord et du Sud. Elle habite les prairies de la Saskatchewan et de l'Alberta au Canada, où elle est menacée. Cependant, elle abonde dans le néotropique (l'une des huit écozones), où on la rencontre même en milieu urbain, typiquement dans les parcs ou aux alentours des villes. **Caractéristiques** : elle possède un plumage gris-brun piqué de blanc sur le dessus, rayé de blanc sur le ventre. Sa couleur lui permet de se dissimuler lorsqu'elle est sur le sol. Le mâle et la femelle sont semblables mais les jeunes ont la gorge de couleur chamois-rouille. Sa tête ronde est proche de celle des hiboux, ses yeux et son bec sont jaunes. La chevêche des terriers est surtout caractérisée par la longueur de ses pattes en comparaison au corps. La queue est, par contre, plutôt courte. Cette espèce mesure environ 24 cm de la tête à la queue, pèse entre 125 et 175 gr. et peut vivre de 3 à 4 ans. Carnivore, la chevêche des terriers se nourrit de sauterelles, de grillons, de coléoptères, de souris ou encore d'oiseaux, et elle vit dans des terriers.

**06 - Pêche aux harengs - Adrian van der Kabel**

© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz - au château-musée de Dieppe.

**Adriaen van der Kabel** : Ryswick (1631) - Lyon (15 janv.1695), dessinateur, peintre, graveur (provinces-unies néerlandaises du siècle d'or). Aux Pays-Bas, il commença à peindre dans le style "baroque" (élève de Jan Josephsz van Goyen 1596-1656, âge d'or de la peinture néerlandaise), mais fut entre 1654 et 1659, influencé par le style méditerranéen. Il partit vivre quelques années à Rome, avant de s'établir à Lyon (1655/58, puis à partir de 1666), où il se maria et où il fut actif jusqu'à son décès.



**07 - La dame en bleu - Jean-Baptiste Camille Corot**

© RMN-Palais (musée du Louvre) Adrien Didierjean

Né le 16 juil.1796, il décède le 22 fév. 1875 à Paris - c'est un peintre et graveur. Il est aussi l'un des fondateurs de l'**École de Barbizon** (peintres paysagistes). Issu d'une famille très aisée, il avait tout loisir de voyager un peu partout en France, mais aussi en Italie, où il résida à trois reprises.

Au cours de ses pérégrinations, il ne cessa de peindre des paysages idylliques, généralement étoffés de petits personnages, selon les règles du paysage classique. Il est formé à l'école néoclassique : belles et grandes compositions, mythologiques ou religieuses, et paysages historiques.

"**La dame en bleu**" - huile sur toile de 1874, signée et datée. V 50 x 80 cm, conservée au musée du Louvre. Ce tableau de la fin de sa vie, fut posé dans l'atelier, par son modèle favori : **Emma Dobigny**.

**Marie Emma Thuilleux (Emma Dobigny)** est née à Montmacq (Oise) en 1851, arrive à Paris et commence à poser dès l'âge de neuf ans. Son visage rond, si distinctif, se retrouverait dans plusieurs œuvres.

Elle inspire **Hilaire Germain Edgar de Gas, dit Edgar Degas** (1834-1917, peintre, sculpteur, graveur et photographe) de 1865 à 1869.

Il lui a consacré une toile intitulée "Emma Dobigny".

**Fiche technique** : 04/03/1996 - retrait : 18/10/1996 - Série artistique : **Jean-Baptiste COROT (1796-1875) - le pont de Narni (Italie - 1826)**

Œuvre : **Jean-Baptiste Camille COROT** - Mise en page : **Michel DURAND-MEGRET** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé**

Couleurs : **Polychromie** - Format : **H 52 x 40 mm (48 x 36,85)**

Dentelure : **13 x 12½** - Faciale : **6,70 F** - Présentation : **30 TP / feuille**

Tirage : **5 234 438** - **Visuel** : **Narni - pont d'Auguste sur la Néra (Ombrie, Italie centrale - vers 1826)** - huile sur papier marouflé sur toile **H 48 x 34 cm - Musée du Louvre, à Paris.**

**Autre TP** - 14/02/1977 - retrait : 07/07/1978 - Série artistique :

**J.B.C. COROT** - Œuvre : **Pont de Mantes (1868/70)** - Dessin et gravure :

**Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

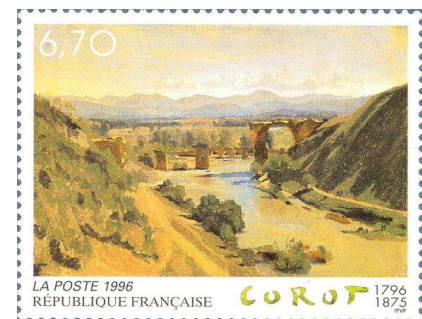
Couleurs : **Bistre, brun foncé, vert, bleu** - Format : **H 52 x 40,85 mm**

(48 x 36,85) - Dentelure : **13 x 12** - Faciale : **2,00 F** - Présentation :

**25 TP / feuille** - Tirage : **6 000 000** - **Visuel** : **Vieux Pont du XII<sup>e</sup> s.**



Jean-Baptiste Corot par Nadar (v.1855).



**08 - Gastéropode** © François Gilson / Biosphoto.

Les gastéropodes (Gastropoda) sont une classe de mollusques caractérisé par la torsion de leur masse viscérale. Ils présentent une très grande diversité de formes mais peuvent se reconnaître généralement par leur coquille dorsale torsadée et univalve caractéristique lorsqu'elle est présente. Ils possèdent un pied et une tête distincts. Leur pied est aplati en une large sole ventrale, servant à la natation ou à la reptation, tandis que leur tête comporte des yeux et une radula (langue formant une râpe). L'écologie des gastéropodes est très variée et les espèces peuvent être marines, d'eaux douces ou terrestres. Parmi les terrestres, se trouvent notamment les escargots et les limaces.

**Chicoreus palmarosae** (Rose-branch murex, Hornmouth feuillu, Purpura épineux folié) : c'est une espèce d'escargot de mer prédateur, un mollusque gastéropode mari de la famille des Muricidae, les escargots murex. La taille d'une coquille adulte varie entre 7 et 13 cm.

Il est principalement rouge foncé avec des structures en forme de branche sur toute la conque. L'espèce est présente dans le Sud-Ouest de l'Océan Pacifique, ainsi qu'au Sri Lanka et au Japon.

**09 - Aiguière - P. Delabarre** © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet.

Une aiguière est un vase fort ouvert, à anse et à bec, et dont on se servait autrefois pour mettre l'eau (aigue, en vieux français) sur les tables.

On en a fait de formes très élégantes et en matière précieuses.

**Pierre DELABARRE** : est un orfèvre parisien (reçu maître en 1625 - décès en 1654) - surnommé, le "maître aux dragons". Les artisans de cette époque ont apprécié la reprise d'objets orientaux en sardoine, et leur ont ajouté des montures d'orfèvrerie.

**Visuel** : c'est un vase-camée antique, en sardoine, du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., avec des additions du XVII<sup>e</sup> siècle par **Pierre DELABARRE** (Paris) vers 1630 - 1635 - ancienne collection de Louis XIV (v. 1681 - 1684).







**Détail** : Aigière au couvercle en buste de Minerve, coupe en sardoine (pierre de couleur brune à orangé foncé, plus ou moins translucide, variété de calcédoine, roche composée de cristallites de quartz). La Minerve romaine, d'origine étrusque, est la protectrice du commerce, de l'industrie et aussi des écoles. Ce n'est qu'assez tardivement qu'elle a pris le caractère d'une divinité guerrière.  
+ les dragons du "Maître des Dragons", particularité de l'orfèvre Delabarre.

**Caractéristiques** : sardoine, émail sur ronde-bosse d'or, rubis et gemme - H. 27,5 x L.16,5 x Pr.10,5 cm.

**Fiche technique** : 05/03/2018 - réf. 11 18 700 - Carnet : "Les Arts de la Table" - Porcelaine et Faïence en France - Aigière en porcelaine de Sèvres © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) Martine Beck-Coppola - Mise en page : Christelle GUENOT - Impression : Héliogravure Support : Papier auto-adhésif Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,80 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 9,60 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 700 000



**Fiche technique** : 22/05/2000 - retrait : 08/12/2000 - Série : 73<sup>e</sup> Congrès de la FFAP à Nevers

Création et gravure : Pierre ALBUSSON - d'après photos : musée Frédéric Blandin - Impression : Héliogravure Support : Papier gommé - Couleur : Bleu, roux, beige et orange - Format : V 30 x 40,75 mm (26 x 36) - Dentelures : 13½ x 13½ - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 0,46 € (3,00 F) - Présent. : 40 TP / feuille - Tirage : 9 400 000

**Visuel** : aigière en faïence "grand feu", polychrome de la 1<sup>ère</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. - forme ovoïde, anse tête de dragon, haut. : 320 mm - décor mythologique, Vénus désarmant l'amour (Cupidon) et bouquets de fleurs. et la Porte du Croux, qui limite la ville médiévale et ferme le quartier des faïenciers de Nevers, la cité Ducale. Une majestueuse tour carré, avec mâchicoulis et tourelles en encorbellement.

**Fiche technique** : 09/06/1980 - retrait : 02/07/1982 - Série artistique : Albrecht DÜRER (Nuremberg 1471-1528) "Autoportrait peint à la fleur de ricin" (ou, "l'artiste tenant un chardon" - 1493) (musée du Louvre - Peintures).

Dessin et gravure : Georges BETEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleurs : Rouge carmin, ocre jaune, vert olive et noir - Format : V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48) Dentelure : 12 x 13 - Faciale : 2,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 12 000 000

**Visuel** : TP + vignette, pour le salon Phil@France, Paris La Défense - du 10 au 24 juin 1982 - portrait réalisé par Albrecht Dürer (dessinateur, peintre, graveur, théoricien de la géométrie et de la perspective linéaire) à la fin de son tour de compagnonnage en Allemagne. - Parchemin marouflé sur toile - V 445 x 565 mm.



### 10 - De Rhinoceroté - Albrecht DÜRER

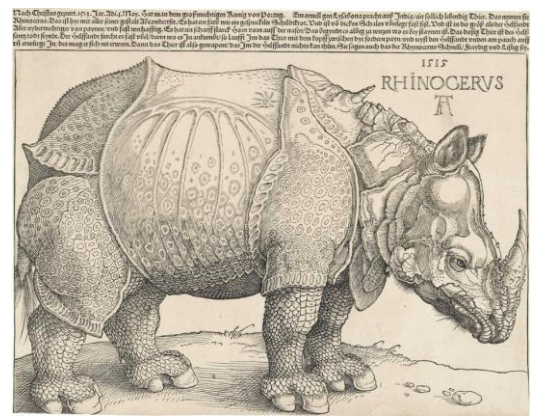
© Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale.

**Albrecht DÜRER** est né le 21 mai 1471 et décède le 6 avril 1528 à Nuremberg (Bavière - Allemagne). C'est un dessinateur, graveur et peintre allemand également connu comme théoricien de la géométrie et de la perspective linéaire.

**"1515 - Rhinoceros"** - gravure sur bois (H 30 x 21,2 cm)

"Rhinocéros". - l'on sait que Dürer n'avait jamais vu un tel animal, mais qu'il a basé sa conception sur un croquis d'une main inconnue, et des descriptions de diverses lettres. L'un des plus beaux aspects de la Renaissance a été la recherche de la connaissance du monde naturel.

Une trentaine d'années plus tard, l'artiste de la gravure sur bois de Strasbourg, **David KANDEL** (1520 - 1592), crée son "Rhinocéros" (1544) pour la "Cosmographia Universalis" de Sébastien MÜNSTER (1488 - 1552).



S'appuyant étroitement sur les travaux antérieurs d'Albrecht DÜRER, il a éliminé le monogramme et le titre d'Albrecht DÜRER "AD" et a inséré son monogramme, **David KANDEL** "DK". Cette gravure sur bois originale, intitulée "De Rhinoceroté" est imprimée sur papier vergé fait à la main, tel que publié dans l'édition de 1572, pour la "Cosmographia Universalis" (de 1544 à 1598, en 6 volumes).

**Origine de la gravure d'Albrecht DÜRER - "1515 - RHINOCERUS - AD"** : le prit connaissance de la description et du dessin d'un imprimeur et traducteur allemand, vivant à Lisbonne de 1495 à 1518, **Valentim FERNANDES**, d'un rhinocéros (cadeau royal de **Muzaffar Shah II**, sultan du Gujarat en Inde, de 1511 à 1526) présenté au Portugal, en mai 1515. - le spécimen disparu en 1516, au cours d'un naufrage sur le long des côtes italiennes. La gravure sur bois de DÜRER obtint un grand succès dans toute l'Europe et près de cinq mille impressions de cette image furent probablement vendus durant son vivant, en dépit des inexactitudes anatomiques.

**Le Rhinocéros indien (Rhinoceros unicornis)** est une espèce de rhinocéros unicorns présente en Asie, il vit surtout au Nord de l'Inde et au Népal. La chasse et le développement de l'agriculture l'ont décimé, mais il est protégé depuis 1910 et sa population se reconstitue dans de petites réserves et dans le parc national de Kaziranga (Inde). C'est un herbivore, il vit de 30 à 40 ans, mesure de 330 (femelle) à 380 cm maxi (mâle), hauteur au garrot de 160 à 190 cm et pèse de 1,6 à 2,7 tonnes.



11 - **Tatous - P. Fixter et Blanchard** © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale. - Source : **BUFFON, Georges Louis Leclerc** - Estampes, illustrateurs : **Fixter P., Blanchard** (1833).

Les **tatous** (Cingulata) sont un ordre de mammifères placentaires d'Amérique tropicale et subtropicale du super ordre des xénarthres (anciennement super-ordre des édentés). Les tatous actuels sont rangés dans deux familles, les Dasypodidae et les Chlamyphoridae. Parmi les espèces fossiles, on distingue les glyptodonts, classées avec les Chlamyphoridae. Ils sont omnivores même si leur régime alimentaire est principalement composé d'insectes (chenilles, fourmis, larves...). Ils sont reconnaissables à leurs plaques cornées formant une carapace défensive lorsqu'ils se roulent en boule. La carapace sur le dos des tatous est formée de plaques osseuses articulées recouvertes de corne. Elles recouvrent la totalité du dos de l'animal, du front jusqu'à la queue, surface externe des membres comprise. Selon les espèces, elles forment soit des ceintures successives séparées par des replis cutanés souples, comme chez le tatou géant ; soit deux boucliers, l'un protégeant les épaules, l'autre les hanches, et séparés par des bandes d'écaillés en nombre variable. Certaines espèces comme le tatou à trois bandes peuvent s'enrouler en boule en cas de danger.

**fig. 1** : **Pangolin à longue queue** (pengguling, ou "celui qui s'enroule"), famille des Manidés (Manidae), mammifères insectivores édentés dont le corps est couvert d'écaillés en forme de losange, régions tropicales et équatoriales d'Afrique et d'Asie du Sud-Est (en danger critique d'extinction).

**fig. 2** - **Tatou à six bandes** (Euphractus sexinctus), famille des Dasypodidae - seule espèce du genre Euphractus. Tatou d'Amérique du Sud. Il est généralement jaunâtre, présentant parfois de teinte marron ou brun-roux clair (parfois appelé tatou jaune). Animal terrestre solitaire, il trouve refuge dans des tanières souterraines. C'est un omnivore s'alimentant d'une large variété de plantes et de matières animales.

**fig. 3** - **Tatou à neuf bandes**, ou **tatou commun** (Dasypus novemcinctus), famille des Dasypodidae, il a une longueur sans la queue de 40 à 45 cm et une queue de 35 à 40 cm de longueur. Sa masse varie entre trois et huit kg. - il bénéficie de l'une des aires de répartition les plus grandes, on peut le retrouver de la côte Est des Etats-Unis au Sud de l'Uruguay.

**fig. 4** - **Tatou géant** (Priodontes maximus), appelé "cabassou" en Guyane, est l'espèce la plus grande parmi les tatous. C'est la seule espèce du genre Priodontes. - Il peut creuser jusqu'à un terrier tous les deux jours, de 5 m de profondeur (dont la température est très stable), et qui sera ensuite utilisé par au moins une vingtaine d'autres espèces, ce qui fait de lui une espèce-ingénieur d'écosystème, et une espèce clé. - **Caractéristiques** : le tatou géant adulte pèse entre 20 et 30 kg. Sa longueur est de 90 à 160 cm, dont un tiers pour la queue. Il a une armature osseuse (11 à 13 bandes), couvrant son dos, sa queue et sa tête. D'apparence très rigide, elle n'en est pas moins très flexible et lui permet de se mouvoir aisément. Quelques poils sont visibles entre les plaques. La couleur est jaune sur les côtés et brune sur le dos. Les pattes, dotées de longues griffes, lui permettent de construire d'énormes cavités en guise de terrier, de fouiller et de détruire les fourmilères et les termitières. Sa langue sécrète une substance visqueuse pour capturer des insectes. Il bénéficie d'un très bon odorat - On le trouve dans la forêt tropicale de l'Est de l'Amérique du Sud et dans divers autres habitats assez éloignés comme le Nord de l'Argentine. Il vit à proximité des cours d'eau et des lacs. L'espèce est en risque d'extinction.







**Fiche technique :** 14/11/1949 - retrait : 18/03/1950 - Célébrités du XVIIIème siècle - Georges Louis Leclerc, comte de Buffon 1707-1788

Dessin et gravure : Gabriel-Antoine BARLANQUE - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Violet - Format : V 25,45 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Valeur faciale : 12 f + 4 f au profit de la Croix-Rouge Française Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 425 000

**Visuel :** né à Montbard le 07/09/1707, il décède à Paris le 16/04/1788 - Naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste, philosophe, écrivain et franc-maçon. Il est célèbre pour son œuvre majeure, "l'Histoire Naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi". Une collection encyclopédique, en 36 volumes (de 1749 à 1789), complétée par 8 volumes, grâce au zoologiste Bernard Germain Étienne de Laille-sur-Ilion, comte de Lacépède (1756-1825).

**Fiche technique :** 21/10/1974 - retrait : 05/12/1975 - Série pour la protection de la nature (1971 à 1978) Le Tatou géant de la Guyane - une espèce protégée intégralement depuis 1968.

Dessin et gravure : Robert CAMI - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé  
Couleurs : Brun clair, bleu et vert - Format : H 40,85 x 26 mm (36,85 x 22)  
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,65 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 12 000 000

**Visuel :** la Guyane connaît deux espèces, le "Tatou géant", pesant une cinquantaine de kilos et mesurant jusqu'à 1,50 m, et celui qui porte le sobriquet de "Cabassou", d'un gabarit légèrement inférieur. Le "cabassou" ne se dresse pas sur ses pattes de derrière, mais le "Tatou géant" est plantigrade : tous deux ont les antérieurs armés d'ongles très forts, celui du troisième doigt pouvant mesurer 20 cm. C'est dans un terrier, en lisière de forêt, que dort tout le jour ce solitaire de mœurs nocturnes, qui partage souvent son gîte avec un serpent dangereux, le "Grage grands carreaux" (Lachesis Mutus) et c'est aussi dans ce terrier, que la femelle met bas et allaite quatre vrais jumeaux à chaque portée.



## 12 - Sphère armillaire - J.-B. Delure et J. Pigeon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot Paris, sphère armillaire classique, de la chambre du Dauphin - 1705.

**Sphère armillaire** par Jean-Baptiste DELURE (ou J.-B. de LURE 16.../1736, éditeur d'estampes et de cartes géographiques, ingénieur du roi et fabricant d'instruments de mathématiques et d'astronomie), et Jean PIGEON d'OSANGIS (1654-1739, mécanicien et physicien, créateur de sphères mouvantes, sur la base des théories astronomiques de Nicolas COPERNIC 1473-1543, chanoine, mathématicien, médecin, astronome polonais - renommé pour sa théorie de l'héliocentrisme).

Elle présente la terre au milieu du cercle du zodiaque, avec la lune et le soleil de part et d'autre, selon le système de Claudius PTOLEMÉE (v.100 / v.168, mathématicien, astronome, géographe, astrologue).

**Caractéristiques :** carton peint - ht. 57 cm x larg. 40 cm - prof. 40 cm.

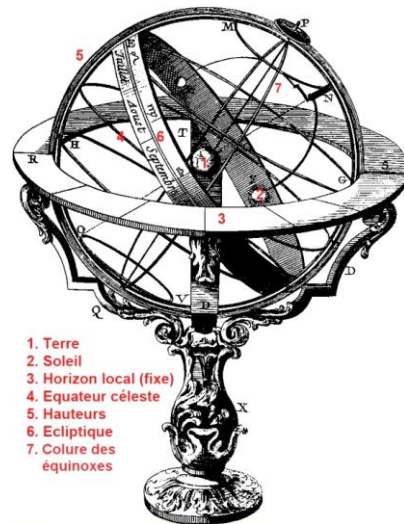
En astronomie, une **sphère armillaire**, dans son approche classique, est un instrument qui modélise la **sphère céleste**.

Elle est utilisée pour montrer le mouvement apparent des étoiles, du soleil et de l'écliptique autour de la Terre. Son nom provient du latin **armilla** (cercle, bracelet). En effet, elle est constituée d'un ensemble de **cercles métalliques** ou "**armilles**" représentant la **géométrie des éléments descriptifs de la sphère céleste**.

On peut distinguer différents types de sphères armillaires : La sphère armillaire d'observation - la sphère armillaire classique ou pédagogique - la sphère copernicienne.

La sphère armillaire sert avant tout à représenter le monde, l'univers et à étudier ce qu'il y a autour de la Terre.

**1** - la terre située au centre de l'univers. / **2** - le soleil (et les autres astres comme la lune et les étoiles) tournant autour de la terre en 24h situé sur la sphère céleste. / **3** - l'horizon local qui est fixe. / **4** - l'équateur céleste qui est le prolongement sur la voûte céleste de l'équateur terrestre. / **5** - l'anneau situé verticalement à l'horizon local, gradué en degré permet de mesurer les angles de hauteur et correspond au méridien local. / **6** - le cercle de l'écliptique - c'est le grand cercle sur la sphère céleste, représentant la trajectoire annuelle du soleil, vue de la Terre. / **7** - la colure des équinoxes passant par les pôles.



9 mars 2020 - **BORIS VIAN - 100 Ans - 1920 / 2020 - le Centenaire de sa Naissance.**

**Boris VIAN**, né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray (92-Hts-de-Seine), décède le 23 juin 1959 à Paris. Il fut une **personne d'esprit universel** (polymathe), à la **curiosité insatiable** et à l'**insolence créative**, en dépit de sa courte existence : ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, écrivain, poète, parolier, chanteur, critique musical, musicien de jazz (trompettiste), scénariste, traducteur, conférencier, acteur et peintre - il a utilisé plus de trente pseudonymes, dont "**Vernon Sullivan**", écrivain américain imaginaire, avec le roman policier traitant du racisme ambiant et de la condition précaire des Noirs, dans le Sud des Etats-Unis : avec "**J'irai cracher sur vos tombes**" (nov.1946 - film ayant fait scandale, avec un procès retentissant).

Le logo du centenaire réalisé par Kévin Faroux.



S'associant aux préparatifs du centenaire de sa naissance, **La Poste** a proposé à la **Cohérie Boris Vian** (création en 1959) de lancer un appel aux votes du public pour choisir le visuel du futur timbre. Trois maquettes ont ainsi été proposées aux votes du 17 au 26 sept.2019.

Le visuel lauréat des artistes Sylvie PATTE & Tanguy BESSET a été dévoilé, lors de la conférence de presse lançant le "Centenaire Boris Vian" le 3 oct.2019.

**Fiche technique :** 09/03/2020 - réf. 11 20 018 - Série : personnages célèbres, Boris VIAN, 100 ans, à l'occasion du centenaire de sa naissance (1920 - 2020),

Création : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photos : © Ingi Paris/akg-images (portrait) et © Cohérie Vian - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie Dentelé : \_\_ x \_\_ - Format : C 40,85 x 40,85 mm (C 37 x 37) - Barres phosphorescentes : 1 à droite Faciale : 0,97 € - Lettre Verte jusqu'à 20g, France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 900 000

**Visuel :** autour d'un portrait photographique de l'écrivain et d'un manuscrit de la chanson

"la complainte du progrès" (1956) on trouve une chaise qu'il a fabriquée, la gidouille du Collège de Pataphysique dont Vian était "Promoteur Insigne de l'Organe Cinétique" (11 mai 1953), les figurines personnifiant Chloé et Colin de "l'Écume des jours" (mars 1947), le logo du centenaire réalisé par Kévin Faroux, les touches de piano rappellent celles sur lequel jouait l'artiste dans son appartement et enfin deux couleurs emblématiques de l'époque Vian des années 40.

La spirale de l'Ordre de la Grande Gidouille du Collège de Pataphysique, évoque visuellement le tourbillon de créativité qui animait B.Vian, ainsi que le disque vinyle et la fantaisie, l'humour !.

**Timbre à date - P.J. :** les 06 et 07/03/2020 au Carré d'Encre (75-Paris)



La spirale du Collège de Pataphysique, fondé le 11 mai 1948.

Conçu par : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET

**Un mobilier particulier :** la chaise musicale, que fabriqua Boris Vian, dans les années 50, pour mieux jouer de son instrument favori, la guitare. Unique et étonnante, sa ligne en équerre nous interpelle par son originalité.

**Boris Vian**, travailla jusqu'en 1946, comme ingénieur et durant ses loisirs, il écrit et joue de la **musique de jazz** tout en fréquentant les cafés de **Saint-Germain-des-Prés**. Il publie des romans, noirs et sarcastiques, qui lui permettent de vivre, sous le pseudonyme de **Vernon Sullivan**. Les œuvres écrites sous son vrai nom rencontrent moins de succès, bien qu'il les considère comme plus importantes sur le plan littéraire. L'échec de "**L'Arrache-cœur**" le convainc d'abandonner la littérature. Passionné de jazz, il joue de la **trompette de poche** dans un club. Il est également **directeur artistique** chez Philips et **chroniqueur** dans Jazz Hot. Il s'intéresse à la "**Pataphysique**" sous l'influence d'Alfred Jarry (1873-1907). Après son divorce, il vit difficilement de traductions et habite une chambre de bonne, avant de se remarier en 1954.

Il compose aussi de nombreuses chansons (comme "**Le Déserteur**") notamment pour **Serge Reggiani** ou **Juliette Gréco**, écrit des nouvelles, des pièces de théâtre ou des poèmes. Il s'essaya au théâtre et tourne dans quelques films.

**Boris Vian** décède d'une crise cardiaque en assistant à la première du film inspiré de son roman "**J'irai cracher sur vos tombes**". Il laisse derrière lui une œuvre très variée, sombre, restée à ce jour inimitable, où s'exprime le caractère désespéré de l'existence humaine.

**Principales œuvres :** les Cent sonnets (1941-1944) - Vercoquin et le Plancton (1946) - J'irai cracher sur vos tombes (1946) L'écume des jours (1947) - L'Automne à Pékin (1947) - Les morts ont tous la même peau (1947) - Et on tuera tous les affreux (1948) - Cantilènes en gelée (1950) - L'herbe rouge (1950) - Elles se rendent pas compte (1950) - L'Arrache-cœur (1953) Le Déserteur (chanson, 1954) - à titre posthume : Trouble dans les andains (1966) + des recueils de nouvelles (1945 à 1956) + théâtre et opéra (1948 à 1959) + des poésies (1944 à 1954) + des essais (1951 à 1958) + des chansons (1952 à 1959)



livres et BD | concerts | spectacles  
théâtre | lectures | colloques | expositions  
documentaires | podcasts | albums et vinyles...  
une année d'événements à découvrir sur :  
centenaireborisvian.com





**Fiche technique :** 09/03/2020 - réf. 21 20 403 - Souvenir philatélique :  
**Boris VIAN, 100 ans (1920 - 2020), à l'occasion du centenaire de sa naissance.**  
 Présentation : **carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommés** - Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photos : **Carte** © Paul Almasy / akg-images et Cohérie Boris Vian  
**Feuillelet** © Ingi, Paris / akg-images et Cohérie Boris Vian.- Impressions, carte : **Numérique**  
 feuillet : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format carte  
 2 volets : **H 210 x 200 mm** - Format feuillet : **H 200 x 95 mm** - Format TP : **C 40,85 x 40,85 mm**  
 (C 37 x 37) - Dentelure : **\_x\_x\_** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale TP : **0,97 €**  
**Lettre Verte, jusqu'à 20g, - France** - Prix du souvenir : **4,50 €** - Tirage : **30 000**

**Visuel :** Sylvie Patte & Tanguy Besset ont utilisés la spirale du collage de pataphysique : elle évoque visuellement le tourbillon de créativité qui animait Boris Vian, ainsi que le disque vinyle, la fantaisie et l'humour. Sur le souvenir : sont évoqués, Boris Vian et la musique, car pendant quinze ans, il a milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer dès 1937 au "Hot Club de France". Ses chroniques, parues dans des journaux comme "Combat", "Jazz-hot", "Arts", ont été rassemblées en 1982 : dans : "Écrits sur le jazz". Il a aussi créé quarante-huit émissions radiophoniques "Jazz in Paris", dont les textes, en anglais et en français, étaient destinés à une radio new-yorkaise.

16 mars 2020 - **Capitales Européennes : DUBLIN - République d'Irlande (Éire)**



Drapeau de l'Irlande

L'Irlande est une République parlementaire Européenne (République, 29 déc.1937), occupant la majeure partie de l'île d'Irlande, dans l'océan Atlantique Nord. Elle occupe vingt six comtés traditionnels (capitale : Dublin), les six autres, formant l'Irlande du Nord (capitale : Belfast), l'une des quatre nations constitutives du Royaume-Uni. L'Irlande (Éire), avec son identité celtique, est membre de l'Union européenne depuis 1973.

La capitale, Dublin (Baile Atha Cliath), est située à proximité du point central de la côte orientale de l'île et au centre du comté de Dublin. La ville est le centre historique, politique, artistique, culturel, économique et industriel du pays.



Drapeau de Dublin



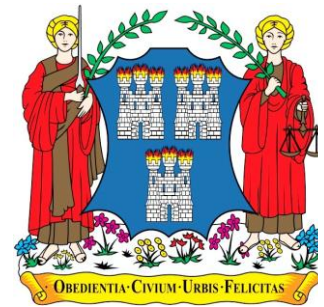
"DUBLIN" viendrait du gaélique "Dubh Linn" (noir lac) du nom d'un bassin formé par un affluent de la Liffey. Le nom gaélique actuel "Baile Atha Cliath" (Gué des haies de roseaux).

**Devise de Dublin :** elle vient des armoiries et de la défense de la ville par ses habitants : "Obedientia Civium Urbis Felicitas" ("Heureuse la ville où les habitants obéissent").

**Armoiries de Dublin :** Le château de Dublin apparaît pour la première fois sur un sceau de la ville du XIII<sup>e</sup> siècle. Il y a trois tours de garde séparées, représentant les trois portes de la ville. Le château est clairement sous siège et deux sentinelles sonnent l'alarme à partir de la tour centrale pendant que des archers tirent des flèches à partir des tours latérales. Ils représentent les habitants de Dublin qui défendent la ville.

Au cours du temps, les tours s'étofferont pour devenir des châteaux et les habitants défendant la ville seront symbolisés par les flammes représentatives du zèle mis à la défense de la ville.

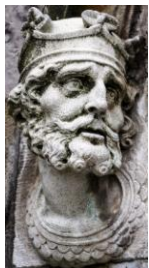
Les tenants des armoiries de Dublin représentent la Justice portant la balance et la Loi portant l'épée. Les tenants ont chacun une branche d'olivier pour la Paix. La terrasse est composée de fleurs symbolisant l'Espoir et la Joie.



Armoiries de Dublin

**Origines :** aux premiers siècles de notre ère, Claude Ptolémée (Claudios Ptolemaïos, v.100 - v.168, géographe et astronome) cite sur l'une des cartes de son "écoumène" (compilation géographique), le nom de l'île d'Irlande et d'une localité, Eblana, située approximativement à l'endroit où se trouve Dublin. Des Celtes s'étaient installés, dès l'époque préhistorique, sur les bords de la Liffey, que l'on franchissait facilement à gué, d'où son nom en gaélique : Baile Atha Cliath. Dubh Linn, était probablement un quartier du village celtique, qui devait son nom aux eaux noires de l'estuaire. En l'an 837, alors que la cité n'est qu'une petite communauté de pêcheurs et d'agriculteurs, une impressionnante flotte viking menée par Turgesius (.../ v.845, chef viking), débarque avec pas moins de 120 drakkars, remontant les rivières Boyne et Liffey, ils se sont emparés du bourg. Ils entameront immédiatement la construction d'un fort au-dessus de la ville, à l'emplacement où se trouve actuellement le château de Dublin.

La ville de Dublin a célébré son millénaire en 1988, supposant que l'établissement officiel de celle-ci a eu lieu en 988, date de la première trace écrite du paiement d'un impôt. À cette époque, Brian Boru, dit Bóruma (Brian Mac Cenneidigh), roi du Munster (règne de 978 à 1014), réussit à unifier la plus grande partie de l'Irlande et à s'imposer comme roi d'Irlande, empêchant ainsi les Scandinaves (976, bataille de Luimneach) de faire main basse sur l'île.



**Brian Boru** (Brian Mac Cenneidigh, v.941-1014) demeure présent dans la mémoire collective comme le résistant et le vainqueur des envahisseurs. Selon Pierre Joannon (1943, écrivain et diplomate Français et Irlandais), cette historiographie mise en avant par les milieux nationalistes est sujette à caution : "chef de guerre accompli, fin politique, pétri d'ambition... - Il ne cherchait nullement à rejeter les Vikings à la mer ; ce qu'il voulait, c'était conquérir le pouvoir suprême". La bataille de Clontarf (23 avril 1014, victoire) n'est pas la victoire des Gaëls sur les Vikings (des guerriers scandinaves, appelés "Ostmen", combattaient dans les deux armées), mais c'est la lutte pour la souveraineté entre dynasties rivales. Comme tous les rois du Munster, il a occupé le Rock of Cashel (Brian Boru, portail chapelle royale, Dublin (comté de Tipperary), résidence royale du IV<sup>e</sup> siècle au début du XII<sup>e</sup> siècle.

**Fiche technique :** 09/07/2002 - Éire (Irlande) - 1 000<sup>e</sup> anniv. de la déclaration de Brian Ború "Imperator Scotorum" (empereur des Irlandais - série de 4 TP) - Création : Finbarr O'Connor - Impression : Offset- Support : Papier à la craie gommé Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm - Dentelures : 15 x 14 - Cadre phosphorescent - Faciale : 57 c (euros) Tirage : 350 000 - Visuel : Brian Ború reçoit la soumission des O'Niells. (1005- livre de l'église d'Armagh).



**Annexion anglaise :** À partir du XII<sup>e</sup> siècle, le seigneur Dermot MacMurrough se disputait le contrôle de l'île avec d'autres de seigneurs féodaux et a finalement demandé de l'aide au roi normand Henry II (roi d'Angleterre 1154-1189). En 1170/71, il a envoyé ses troupes et l'Irlande est devenue la Seigneurie des rois normands d'Angleterre. Le siège du pouvoir militaire et judiciaire s'installe au château de Dublin et commence alors une période de croissance constante avec l'arrivée des occupants Anglais. Vers 1350, les seigneurs féodaux irlandais ont commencé à se rebeller contre la domination normande. Henry VIII (règne 1509-1547), qui s'est rebellé contre le Pape, a tenté d'imposer le protestantisme sur tous ses territoires, chose à laquelle se sont opposés les Catholiques irlandais. En 1534, Henry VIII a écrasé la rébellion et a entrepris de grandes réformes pour convertir l'Irlande au protestantisme en dissolvant les monastères et les Irlandais ont perdu le peu d'autonomie qui leur restait. En 1541, la Seigneurie d'Irlande disparaît au profit du Royaume d'Irlande. En 1592, la première Université d'Irlande, le "Trinity College", a été fondée par Élisabeth I<sup>re</sup> (règne 1558-1603) et éditée à Dublin sur le terrain confisqué à un monastère, l'université étant uniquement destinée aux étudiants protestants. Les Irlandais ont continués à résister à l'occupation protestante anglaise. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Dublin a connu un grand essor en partie grâce à l'arrivée des huguenots poursuivis en France. Le commerce a prospéré et durant une certaine période, la ville est devenue la cinquième plus grande d'Europe. Après l'Acte d'Union de 1801, le siège du Parlement a été transféré à Londres et l'Irlande a fait partie intégrante du Royaume-Uni. Entre 1845 et 1849, une épidémie a détruit les récoltes de pommes de terre, qui constituaient le seul aliment du régime alimentaire d'une grande partie de la population irlandaise. Plus d'un million de personnes sont alors mortes de famine. Un exode massif vers d'autres pays a été enregistré avec deux millions d'Irlandais quittant leur terre natale. En 1905, le parti Sinn Féin (Nous-mêmes) a été fondé.





**Fiche technique :** 18/12/1922 - Série : Irish Free State - TP de Grande-Bretagne 1912-1922 surchargés "Etat Libre", roi d'Angleterre, George V (règne 1910-1936), avec surcharge "Saorstát Éireann 1922" (Etat libre d'Irlande, 1922 à 1937).  
Impression : Typographie, par Harrison or Somerset House - Support : Papier gommé - Couleur : Vert - Format : V 20,5 x 24,5 mm - Dentelures : 15 x 14 - Filigrane : Wm. 12 Crown GvR multiple - Faciale : 1/2 p (Penny irlandais)  
Tirage : \_\_\_\_\_ - **Visuel :** surimpression à trois rangées par A. Thom & Co. Ltd. "1" de 1922 avec pied carré.

**Fiche technique :** 02/02/1923 - Série "Éire" - carte géographique d'Irlande (série courante 1922-1924)  
Impression : Typographie - Support : Papier gommé - Couleur : Lilas - Format : V 20,5 x 24,5 mm - Dentelures : 15 x 14  
Filigrane : Monogram "SE" multiple - Faciale : 1 1/2 p (Penny irlandais) - Tirage : \_\_\_\_\_

En 1916, les rues de Dublin ont connu une nouvelle révolte contre la domination britannique. Les Anglais, à la date historique du Lundi de Pâques de 1916, ont exécuté les leaders de la révolte. Après ces exécutions, le mouvement indépendantiste s'est définitivement implanté. En 1919, la guerre civile anglo-irlandaise a éclaté détruisant une grande partie de Dublin. L'Etat Libre d'Irlande a alors été reconnu. En 1922, l'Etat Libre d'Irlande a été proclamé. L'IRA et le Sinn Féin ont rejeté le nouveau statut en le considérant insuffisant. L'Irlande du Nord n'a pas souhaité faire partie du nouvel Etat. C'est lors de cette période qu'a eu lieu la division de l'Irlande en deux territoires.



L'Etat Libre d'Irlande, dépendant de la Monarchie anglaise a perduré jusqu'à la proclamation de la République. En 1937, une nouvelle constitution a substitué l'Etat Libre d'Irlande pour un nouvel état appelé "Éire". Après la Seconde Guerre Mondiale, la République a été proclamée le 17 avril 1949. En 1973, Dublin, capitale de l'Eire, n'ayant pas expérimenté de grands changements, l'Irlande est entrée dans l'Union Européenne. Ces dernières années ont complètement modifié le paysage la capitale. De grandes entreprises se sont installées dans la ville et de nouveaux édifices ont modifié celle-ci. C'est actuellement une ville touristique, visitée par des milliers d'Européens, pour l'esprit de liberté et de jeunesse qu'elle dégage.



**Fiche technique :** 16/03/2020 - réf. 11 20 094 - Capitales Européennes " DUBLIN"  
République d'Irlande (Éire) - elle fait partie de l'Union Européenne depuis 1973.

Conception et mise en page : Christophe LABORDE-BALEN - d'après photos :  
© Stéphane Gautier / Sagaphoto - © Andia - Naturimages - Impression : Hélogravure  
Support : Bloc-feuillet - papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 143 x 135 mm  
Format des 4 TP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Dentelure : \_\_\_ x \_\_\_ (sur les 4 TP) - Barres phosphorescentes : Non - Faciale des 4 TP : 1,40 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde - Présentation : Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : 5,60 € - Tirage : 400 000

- Visuel :** Dublin - en gaélique "Baile Átha Cliath"  
- **TP du Trinity Collège** - fondé en 1592 par la reine Élisabeth I<sup>re</sup> (règne de nov.1558 à mars 1603)  
Vue des places "Parliament Square" et "Library Square", avec le "Campanile" au milieu.  
- **TP du Ha'penny Bridge**, passerelle en fonte au-dessus de la Liffey, construite en 1816.  
- **TP de la cathédrale Saint-Patrick** (XIII<sup>e</sup> siècle) siège du culte anglican de l'Église d'Irlande.  
- **TP du château de Dublin** (XVIII<sup>e</sup> siècle), construit à l'emplacement du château du XII<sup>e</sup> siècle de Jean d'Angleterre, dit Jean sans Terre (règne 1199 à 1216). Il fut le siège du pouvoir britannique de 1171 à 1922.

**Divers :** une harpe celtique, instrument de musique à cordes ancien, symbole de l'Etat d'Irlande + la vitrine d'un pub Irlandais, pilier de la vie sociale + le trèfle (Shamrock), concept de la Sainte Trinité et les serpents qui infestaient l'île, chassé par Saint-Patrick + la croix celtique (ou croix nimbée), une croix dans laquelle s'inscrit un anneau, + le ballon de rugby à XV de l'équipe d'Irlande (IRFU).

**Timbre à date P.J. :**  
13 et 14/03/2020  
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Christophe LABORDE-BALEN

Cornemuse irlandaise (Uilleann pipe). Un instrument connu sous l'ancien nom de "Union Pipes", terme utilisé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, son ancêtre "Piob Mhor", fut une grande cornemuse de guerre, utilisé durant les batailles.

**Les édifices représentés sur les timbres et les particularités culturelles évoquées sur le bloc-feuillet.**



**Trinity College Dublin** (Trinity College, Dublin Coláiste na Tríonóide, Baile Átha Cliath) :

Le Trinity College Dublin (TCD), fondé en 1592 par la reine Élisabeth I<sup>re</sup>, est la seule constituante de l'Université de Dublin, la plus ancienne université d'Irlande. Conçue sur le modèle des universités d'Oxford et Cambridge, l'université n'accepta pendant longtemps que des étudiants masculins, protestants et anglophones, mais est aujourd'hui une université pluriculturelle. Pour cette raison, les Irlandais attachés à leur tradition catholiques et à la langue irlandaise ont créé l'University College Dublin (UCD-An Coláiste Ollscoile, Baile Átha Cliath - 1854). Prestigieuse université, elle est reconnue mondialement pour ses programmes en sciences sociales et se voit régulièrement classée dans les 100 meilleures universités du monde dans ce domaine. La bibliothèque du Trinity College est extrêmement célèbre par son fonds ancien, en particulier par ses manuscrits médiévaux où ont été recueillis toute l'ancienne littérature irlandaise. - **Blasonnement de 1612** : "D'azur, une Bible fermée, des fermoirs au dextre, entre en chef, sur un dextre un lion passant, sur le sinistre une harpe, tout ou, et en base un château à deux tours en dôme, surmontées chacune d'une bannière flottante des côtés, d'argent, le drapeau dextre chargé d'une croix, le sinistre d'un sautoir, de gueules".

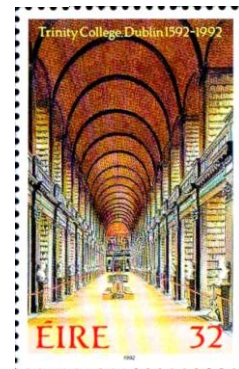
**Campanile** : au centre du collège : 1853 - le clocher en granit de 30,50 m, avec une chambre cylindrique entourée de colonnes corinthiennes, 4 figures à sa base, représentant : la divinité, la science, la médecine et le droit, par le sculpteur irlandais Thomas Kirk.



**Fiche technique :** 02/09/1992 - série commémorative : 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Trinity Collège de Dublin  
Impression : Offset - Support : Papier à la craie - Couleur : Polychromie - Format : V 28 x 44 mm - Dentelures : 13 1/2 x 13 1/2  
Filigrane : Sans - Faciale : 52 p (Penny irlandais) - Tirage : 500 000 - **Visuel :** Régent House, le portail principal du collège.

**Fiche technique :** 02/09/1992 - série commémorative : 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Trinity Collège de Dublin  
Impression : Offset - Support : Papier à la craie - Couleur : Polychromie - Format : V 28 x 44 mm - Dentelures : 13 1/2 x 13 1/2  
Filigrane : Sans - Faciale : 32 p (Penny irlandais) - Tirage : 2 000 000 - **Visuel :** la bibliothèque du collège.

Plus grande bibliothèque d'Irlande, elle a, en tant que dépôt légal, le droit de recevoir gratuitement des informations publiées dans le pays. Elle possède un fonds ancien, en particulier de manuscrits médiévaux où a été recueillie toute l'ancienne littérature irlandaise. La bibliothèque est aussi le foyer permanent du célèbre chef-d'œuvre du christianisme irlandais, le Livre de Kells (Codex Cennanensis, ou Grand Évangélaire de Saint Colomba - fin VIII<sup>e</sup> / début IX<sup>e</sup> siècle calligraphie et enluminures sur parchemin - 340 folios reliés V25 x 33 cm). En outre elle protège une collection de plus de 200 000 livres anciens, dont certains remontent jusqu'au V<sup>e</sup> siècle, + une harpe de Brian Boru, merveille archéologique. **Le visuel du TP** : la pièce principale, baptisée "The Long Room", construite de 1712 à 1732, un bijou d'architecture, avec sa longueur de 65 m, deux étages, relevé en 1860, par un merveilleux plafond voûté. Le bois y est omniprésent : des étagères jusqu'aux rambardes, tout est boisé, issus d'essences précieuses de chêne. Des bustes en marbre de penseurs, des philosophes, des artistes de toutes époques et nationalités, et des révolutionnaires irlandais, bordent la totalité de la salle.



**Ha'penny Bridge** (Droichead na Leathphingine) à Dublin.

**Fiche technique :** 03/05/2012 - série Europa - visite de l'Irlande - passerelle pédestre Ha'penny Bridge à Dublin  
Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé - Couleur : Polychromie - Format : C 36 x 36 mm - Dentelures : 13 1/4 x 13 1/4 - Cadre : Phosphorescent - Faciale : 82 c (Euro) - Tirage : \_\_\_\_\_ - **Visuel :** la passerelle sur la Liffey.

**Ha'penny Bridge** (Droichead na Leathphingine) est une passerelle pédestre, au-dessus de la Liffey à Dublin, construite en fonte au coke, dans les ateliers de Coalbrookdale (Angleterre) en mai 1816. Avant que la passerelle ne soit construite, il existait sept ferries permettant contre péage de traverser la Liffey. Une taxe perçue, d'un demi penny durant 100 ans, fut abolie en 1919, pour relier gratuitement les deux parties de Dublin.

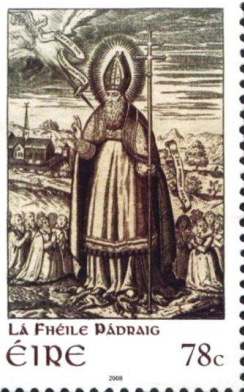
**Pièce Irlandaise 2016-2020** : thème : "L'âge du fer et du verre - un contexte irlandais" - pièce ronde, à tranche dentelée  
10 Euro - Argent 0,925 % - Ø 38,61 mm - poids : 28,28 g - épais. : 2,38 mm - **Avers** : harpe celtique / éire 2017  
**Revers** : Ha'penny Bridge 10 Euro - graveur : Antonella Napolione





**Saint Patrick, le saint patron de l'Irlande (fête : le 17 mars) et la majestueuse cathédrale Saint-Patrick de Dublin**

**Fiche technique :** 11/02/2008 - série commémorative - la fête de la Saint-Patrick (Lá Fhéile Pádraig) - Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé  
 Couleur : Polychromie - Format : V 26 x 40 mm - Dentelures : 13½ x 13½ - Cadre : Phosphorescent - Faciale : 78 c (Euro) - Tirage : \_\_\_\_\_ - **Visuel :** "Saint Patricius, foulant les serpents, en bénissant la foule agenouillée". - une gravure de Léonard Gaultier (1561-1641, dessinateur, graveur et illustrateur). - d'après une illustration du "Florilegium insulae sanctorum" de Thomas Messingham. (1624, hagiologue irlandais à Paris) - Saint Patrick apôtre de l'Irlande brillant en l'année CCCCLVIII (458).



**Patrick d'Irlande** (Saint Patrice) naissance vers 373/390 en Bretagne insulaire, une mission en Irlande en 432 et un décès entre 489 et 496 à Dun Pádraig (proche de Belfast, Ulster). Saint patron de l'Irlande, il est considéré comme l'évangéliste et le fondateur du christianisme gaël (irlandais).

**Fiche technique :** 11/04/1991 - série commémorative - Dublin, Cité européenne de la Culture  
**800<sup>e</sup> anniversaire de la cathédrale Saint-Patrick** - Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé  
 Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm - Dentelures : 15 x 14 - Filigrane : Sans - Faciale : 44 p (Penny irlandais) - Tirage : 500 000. - **Visuel :** la cathédrale Saint-Patrick (Ard Eaglais Naomh Pádraig). L'édifice se situe à la source, où le saint patron baptisa ses fidèles. Les origines de la cathédrale remontent au V<sup>e</sup> siècle. Les Normands la remplacèrent par une construction en pierre en 1191 et le bâtiment que l'on voit aujourd'hui date du XIII<sup>e</sup> siècle excepté la tour ouest reconstruite par l'archevêque Minot en 1370 à la suite d'un incendie, ainsi que la flèche qui date de 1749. Le chœur, composé essentiellement de stalles, est orné d'étendards et de représentations des armoiries des chevaliers de Saint-Patrick



**Fiche technique :** 04/05/2017 - série Europa (C.E.P.T.) - architecture et patrimoine  
**le château de Dublin** - Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 45 x 28 mm - Dentelures : 13¼ x 13½ - Support : Papier à la craie, gommé - Cadre : Phosphorescent - Faciale : 1 € (Euro) - Tirage : 122 000  
**Visuel :** "Caisleán Bhaile Átha Cliath" est construit à l'emplacement du château du XII<sup>e</sup> siècle de Jean d'Angleterre, dit Jean sans Terre (règne 1199 à 1216). Il fut le siège du pouvoir britannique de 1171 à 1922. Il est devenu un complexe gouvernemental irlandais, un centre de conférence et une attraction touristique. La Tour Record (1258) et à sa gauche, la Chapelle Royale.

**Fiche technique :** 01/03/1988 - Millénaire de Dublin - Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 45 x 28 mm - Dentelures : 15 x 14 - Support : Papier à la craie, gommé - Faciale : 28 p (Penny irlandais) - Tirage : 4 000 000 - **Visuel :** bâtiments de différentes époques, des vikings à nos jours.



**Fiche technique :** 27/02/2017 - série commémorative - la Saint Patrick - un nœud celtique, sous forme de trèfle.  
 Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé - Couleur : Verte - Format : C 36 x 36 mm - Dentelures : 13¼ x 13¼ - Cadre : Phosphorescent - Faciale : W (TVP) - Tirage : 102 000 - **Visuel :** "Lá Fhéile Pádraig" (la Saint-Patrick), avec les entrelacs verts, évoquant le trèfle irlandais à trois feuilles : ce sont des motifs ornementaux employés dans différents domaines des arts (peinture, sculpture, gravure, etc.), aussi nommés nœuds celtiques. Ils évoquent des cordes sans extrémités et enchevêtrées, en général symétriques ou se répétant le long d'une frise par exemple, avec des croisements visibles qui permettent de suivre chaque corde le long de son tracé.

**Fiche technique :** 08/05/2014 - série Europa (C.E.P.T.) - les instruments de musique nationaux - la harpe irlandaise  
 Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé - Couleur : Polychromie - Format : C 36 x 36 mm - Dentelures : 13¼ x 13¼ - Cadre : Phosphorescent - Faciale : 90 c (Euro) - Tirage : 116 000 - **Visuel :** la harpe celtique est un instrument de musique à cordes ancien, répandu en Irlande (cláirseach). Elle possède un répertoire propre né de l'époque où elle était l'instrument des musiciens ambulants. Elle fait partie des symboles de l'Irlande.



**Fiche technique :** 11/05/1923 - Série courante "Éire" - croix celtique + entrelacs et trèfles irlandais  
 Impression : Typographie - Support : Papier gommé - Couleur : Brun - Format : V 20,5 x 24,5 mm - Dentelures : 15 x 14 - Filigrane : Monogram "SE" multiple - Faciale : 10 p (Penny irlandais).  
**Visuel :** la croix celtique (ou croix nimée) est une croix dans laquelle s'inscrit un anneau. Elle est le symbole caractéristique du christianisme celtique. L'on trouve couramment des monuments de la sorte dans les cimetières d'Irlande et partout dans la campagne irlandaise. Il y en a également en France.

"Shamrock" : "jeune plante à trois feuilles" en ancien gaélique, symbole du trèfle irlandais. Saint Patrick, pour expliquer la Trinité aux peuple celte, prit un trèfle et le compara au Dieu des chrétiens, à la fois "un" et comprenant pourtant trois entités : le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

**Fiche technique :** 06/04/1995 - série commémorative - coupe du monde de rugby 1995  
**800<sup>e</sup> anniversaire de la cathédrale Saint-Patrick** - Impression : Offset - Support : Papier à la craie, gommé  
 Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm - Dentelures : 14 x 14 - Filigrane : Sans - Faciale : 32 p (Penny irlandais) - Tirage : 1 500 000. - **Visuel :** joueurs irlandais et anglais aux prises.  
 L'équipe d'Irlande de rugby "XV du Trèfle" (le shamrock) existe depuis 1878.



Originellement, la couleur de Saint Patrick est le "bleu", la "couleur verte" faisant son apparition en 1798, pendant la Rébellion irlandaise quand le trèfle (Shamrock) est devenu un symbole du nationalisme et que la Société des Irlandais unis arbore un drapeau national vert à la harpe d'or. La Saint-Patrick bénéficiait depuis le X<sup>e</sup> siècle d'une popularité ancrée en Irlande. La frénésie du festival créé par le gouvernement irlandais, fait de plus en plus d'adeptes par son côté festif, en Irlande, mais aussi dans les communautés expatriées et même chez les non-irlandais. Mais il ne s'agit pas d'une fête nationale.

**Fiche technique :** 18/03/1996 - retrait : 09/08/1996 - Série : émission commune France - Irlande - L'imaginaire irlandais "Saint Patrick".  
 Création : Maurice GOUJU - d'après un vitrail d'Eva Sydney "Evie" Hone (1894-1955, peintre et artiste irlandaise) - Impression : Héliogravure  
 Support : Papier gommé - Couleurs : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Dentelure : 13½ x 13½ - Faciale : 2,80 F  
 Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 5 960 508 - **Visuel :** d'après un vitrail réalisé par Eva Sydney "Evie" Hone, inspiré d'une sculpture de la cathédrale Sainte-Mary à Kilkenny (Irlande) - Les couleurs des drapeaux irlandais et français encadrant l'effigie de Saint Patrick. Fils d'un fonctionnaire romain en poste au pays de Galles, Patrick fut enlevé par des brigands et emmené en Irlande comme esclave. Il parvint à s'évader puis, à la suite de visions, décida de se consacrer à l'évangélisation de l'Irlande. Il passa de longues années à Auxerre, alors l'un des centres intellectuels les plus vivaces de l'Occident et fut consacré évêque. Il débarqua en Irlande vers 432.

23 mars 2020 - **Andrée CHÉDID 1920 - 2011 - Femme de Lettres et Poétesse.**

**Andrée CHÉDID**, est née **Andrée SAAB**, au Caire (Egypte) le 20 mars 1920 et elle décède à Paris, le 6 févr. 2011. Elle est **poète, romancière**, auteur de **théâtre**, de **nouvelles** et de **chansons**. Elle a **pratiqué tous les genres** sans que cette diversité n'entrave la **cohérence d'une œuvre portée par une conviction** : la **nécessité de l'amour** et la **quête d'une humanité** qui, au-delà des différences, des incompréhensions, **rassemblent et rapprochent**. Entre **tragédie** et **espérance**, ses **textes** optent toujours pour la **seconde** et **affirment inlassablement la toute puissance de la vie**. Elle **débute la poésie** au Caire, avant de **poursuivre son œuvre** à Paris où elle décide de **s'installer en 1946**

**Andrée SAAB**, journaliste (1942), née au Caire (Sultanat d'Egypte) est d'origine libanaise, elle a épousé Louis Selim CHEDID (1922), issu d'une famille bourgeoise maronite du Caire, de la même origine. En 1946, ils s'installent à Paris et acquièrent la nationalité française. Son époux, biologiste et poète, docteur ès sciences au Collège de France, ancien directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), professeur honoraire de l'Institut Pasteur, est également l'auteur de plusieurs livres parmi lesquels, avec son épouse, "Le cœur demeure" (1999) et "Babel" (Fable ou métaphore ? - 2002). Il a retracé son autobiographie dans "Mémoires vagabondes" (2004). Andrée Chedid est la mère de Michèle et Louis Chedid et la grand-mère de Matthieu Chedid (nom d'artiste "-M-").

**Andrée**, avec ses romans (Le sommeil délivré, le sixième jour, L'Autre, La cité fertile...) a créé un monde où des êtres en but au malheur, à la tragédie affirment toujours l'espoir d'un monde meilleur et font de la vie un bien précieux, une conquête. Son attachement à l'Egypte et l'importance du Liban ressortent parfois dans ses textes. Le thème de l'universalité de l'homme et les passerelles qu'elle souhaite établir entre les générations, les frontières et les religions, se retrouvent dans ses œuvres. Son style très travaillé se caractérise par sa fluidité. Elle évoque l'Orient avec une grande sensualité pour mettre en avant ses parfums. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions entre 1976 et 2009, ou elle est promue Grand officier de la Légion d'honneur.



**Timbre à date - P.J. :**  
 les 20 et 21/03/2020  
 au Carré d'Encre (75-Paris)







Fiche technique : 23/03/2020 - réf. 11 20 007  
 Série : personnages célèbres - centenaire de la naissance d'Andrée CHÉDID 1920 - 2011 - une femme de lettres et poétesse française d'origine syro-libanaise.  
 Mise en page : Valérie BESSER - d'après photo : Véro  
 Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé  
 Couleur : Noir et blanc - Dentelé :    x     
 Format : V 30 x 40,85 mm (V 26 x 37)  
 Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,40 €  
 Lettre Internationale, jusqu'à 20g, Europe et Monde  
 Présentation : 15 TP / feuillet - Tirage : 700 005  
**Visuel** : Andrée CHÉDID, d'après une photo de Véro.  
**Information** : A l'occasion de la sortie de ce timbre, La Poste initie un nouveau format de présentation à la feuille, constituée de seulement 15 timbres, sur un format de feuille de 143 mm X 185 mm avec des marges illustrées. Au cours de l'année 2020, une dizaine de timbres du programme seront émis selon ce nouveau format. En fonction de la taille du timbre de chacune des émissions, le nombre de timbres sera compris entre 9 et 15, mais le format total de la feuille sera constant.



28 et 29 mars 2020 - **Fête du Timbre 2020 - bloc-feuillet et TP : Voitures Anciennes et la Route des Vacances.**  
**Deux voitures légendaires : Peugeot 404 Berline et 204 Cabriolet**



**Historique de la journée du timbre** : c'est en 1935 que la FIP (Fédération Internationale de Philatélie) a proposé lors de son congrès à Bruxelles, la création d'une journée du timbre dans chacun de ses pays membres, ce projet a été validé par le congrès de la FFAP à Paris en 1937. La première journée du timbre aura lieu en 1938, puis après les années 1940 et 1941 lors desquelles cette journée a été interrompue. Le premier timbre à date illustré paraît en 1942 sur une carte de la FSPF (Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises) sur le thème "Restons groupés". En 1944 la Poste émet le premier timbre consacré à la "Journée du Timbre", il représente le blason Renouard de Villayer créateur de la Petite Poste en 1653. En 1993 il y aura sur le même thème deux timbres émis à l'occasion de cette journée. A partir de 1999 elle prend pour thème des personnages de BD et en 2000 la "Journée du Timbre" devient la "Fête du Timbre". Les ventes de timbres de la fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie), devenue ADPhile, qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part la Croix-Rouge Française.

**Fête du Timbre : les samedi 28 et dimanche 29 mars 2020, dans 87 villes en France.**

**Thème** : la "route des vacances", et les "automobiles Peugeot" - dans le **Groupe IV** de la FFAP

- Sur les chemins des souvenirs, lorsque les N 6 et N 7 avaient encore la couleur des vergers et suivaient l'alignement des vignobles !
- Vandœuvre-lès-Nancy (54 Meurthe-et-Moselle) - le "Domaine de Charmois" - 2, rue de Charmois - 54500 Vandœuvre-lès-Nancy - Stenay (55 Meuse) - Salle polyvalente - rue de Münnerstadt - 55700 Stenay
  - Marly (57 Moselle) - Centre socioculturel La Louvière - 54, rue de la Croix Saint-Joseph - 57155 Marly
  - Eloyes (88 Vosges) - Espace culturel - rue Charles de Gaulle - 88510 Eloyes

**Entrée gratuite - sur place** : expositions, stands, lieux de rencontre, animations, **bureau temporaire** et **souvenirs**.  
 Durant ces deux jours de fête du Timbre, jouez et gagnez de nombreux lots par tirage au sort.

Les **souvenirs philatéliques prévus** : deux enveloppes, une carte postale et une éventuelle carte locale, toutes éditées en exclusivité par la FFAP, cette vente permettant de financer les nombreuses actions menées par la Fédération.



**Armand PEUGEOT**, né le 18 juin 1849 à Valentigney (25-Doubs) - décès le 4 fév.1915 à Neuilly-sur-Seine (92-Hts-de-Seine), est le **member de la famille d'industriels du département du Doubs**, qui a **lancé la marque "PEUGEOT"**, dans l'ère de la bicyclette, et surtout de l'automobile.

Armand PEUGEOT a passé une partie de sa vie à Leeds (Angleterre) où il a vu l'importance de la bicyclette dans la vie quotidienne. Lors de la **réunion des associés Peugeot** du 6 juin 1885, il a dit "Nous devons nous intéresser à la fabrication de vélocipèdes et de tricycles". Les premières bicyclettes sortent ainsi des usines de Peugeot au courant de cette même année, mais, visionnaire et précurseur, il décide rapidement de fabriquer des automobiles. En 1889, il fait construire un tricycle à vapeur entraîné par une chaudière conçue par **Léon Serpollet** (1858-1907, ingénieur, pilote automobile, homme d'affaire).

Elle est la **première** à disposer de **véritable siège** et de **ressorts**. Son **moteur** bénéficie de **deux cylindres** et entraîne **l'essieu moteur avec une chaîne**. Il la présente à l'**exposition universelle de Paris** (du 5 mai au 31 oct.1889) et obtient des **commentaires mitigés**. Il se persuade cependant que le **moteur à combustion** et **explosion** permet de **construire une voiture plus fiable et plus légère**. À la même époque, **Émile Constant Levassor** (1843-1897, ingénieur, pilote automobile, homme d'affaire) **constructeur de moteurs** sous licence Daimler-Motoren-Gesellschaft (DMG, création en 1890), **propose la fabrication d'automobiles à Armand Peugeot**. C'est ainsi qu'en **janv.1891**, Peugeot produit et commercialise l'une des **premières voitures "Vis-à-vis"** (2 banquettes placées face à face), suivent : le **type 2** (1890-1891, 565 cm<sup>3</sup>, 2 ch, 18 km/h, 2 places), le **type 3** (1891 à 1894, 2 cylindres en V Daimler, 1018 cm<sup>3</sup>, 4 ch, 25 km/h - 64 ex.), et le **type 9 Vis-à-vis** (1894-1897, "à pétrole", 2 cylindres en V Daimler, 1282 cm<sup>3</sup>, 7-9 ch, 18 km/h, premiers pneus Michelin - 87 ex.). **Armand fonde la "Société des automobiles Peugeot"** qui s'installe en partie à Lille, où sont déposés les **statuts de l'entreprise** le **2 avril 1896**. L'usine principale est créée en 1897, dans le Doubs à Audincourt. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, s'ajoute l'atelier de Lille-Fives. **Armand Peugeot** décède en 1915 et est inhumé au **cimetière du Père-Lachaise**.



**Fiche technique** : 30/03/2020 - réf. 11 20 093 - Fête du Timbre 2020  
**"Les voitures anciennes et la route des vacances"**  
 Bloc-feuillet avec 1 TP : **Peugeot 404 Berline**

Création : Gérard CREVON DE BLAINVILLE - Mise en page :  
 Sophie BEAUJARD - Impression : Offset - Support : Papier gommé  
 Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : H 105 x 71,50 mm  
 Format TP : H 52 x 40,85 mm - Dentelure :    x    - Barres phosphorescentes :  
 Non - Valeur faciale : 1,94 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g, France  
 Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 500 000  
 Technique : un vernis sélectif brillant est apposé sur la "404" et sur l'enseigne "Peugeot" un "effet métal" rappelle les garages de l'époque.

**Visuel** : une Peugeot 404 Berline, tractant une caravane, au ravitaillement en carburant, dans une station service Peugeot de la Nationale 7.

**Peugeot 404 Berline** : elle a été produite de mai 1960 à oct.1975. La ligne de la carrosserie a été réalisée par Carozzeria Pininfarina (créé en 1930). / Long. 4,44 m / larg. 1,62 m / ht. 1,45 m / de 1020 à 1150 kg / plusieurs variantes moteurs, et pour la première fois, alimenté par **injection d'essence** / des boîtes de vitesses disponibles, y compris automatique. La **404 Berline** se caractérise par son **confort**, sa **tenu de route**, ses **performances** et sa **sobriété**. Elle se bonifia progressivement tout au long de sa carrière. La voiture connut un **succès important** en France et à l'exportation, où la berline prolongea sa carrière jusqu'en 1981. La Peugeot 404 va être vendue en Coupé et Cabriolet, elle sera également diffusée avec un moteur diesel. Elle sera encore produite en Argentine jusqu'en 1980 et en Ethiopie, avec de nombreux taxis, pour sa robustesse.



**Timbre à Date - P.J. :**  
 les 28 et 29.03.2020  
 dans 87 villes de France et le  
 28/03 - au Carré d'Encre, Paris



Conçu par : **Sophie BEAUJARD**

**Fiche technique :** 30/03/2020 - réf. 11 20 900 - Fête du Timbre 2020

**"Les voitures anciennes et la route des vacances" - TP :** Peugeot 204 Cabriolet

Création : **Gérard CREVON DE BLAINVILLE** - Mise en page et Gravure : **Sophie BEAUJARD**  
 Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure :

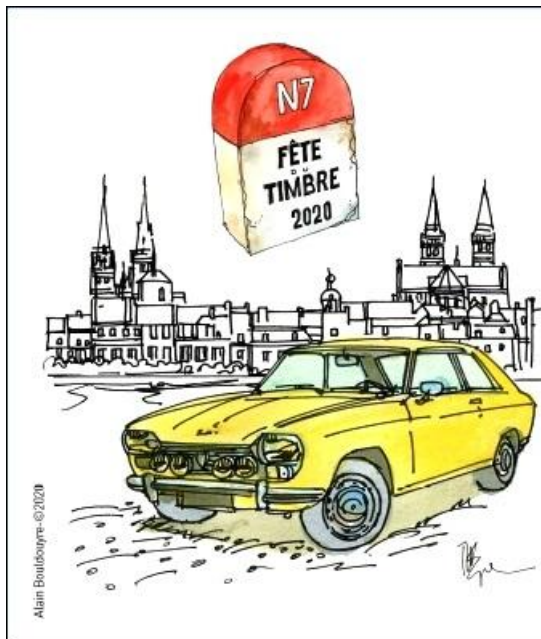
— x — Format : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale :  
 0,97 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 900 000

**Visuel :** une Peugeot 204 cabriolet, sur la route mythique, permettant aux parisiens de se rendre par la N7 "la route des vacances", jusqu'à Menton, sur la côte d'Azur et ses plages ensoleillées.

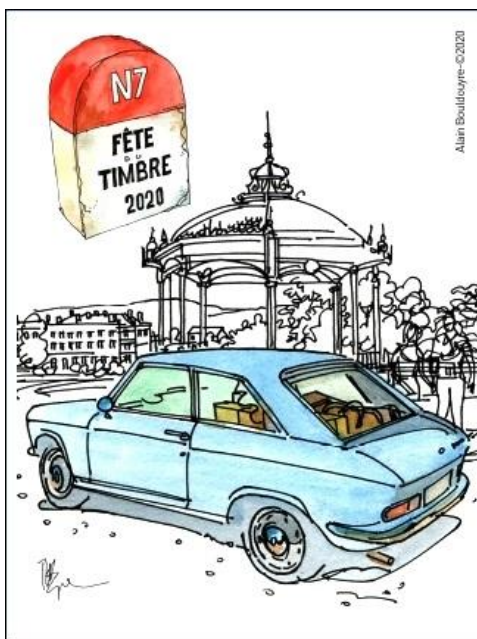
La route Nationale 7, a été mise à l'honneur par Charles Trenet (1913-2001, auteur, compositeur et interprète) en 1955, par un livre du photographe Christian Louis et de l'écrivain Pierre Drachline (1948-2015) en 1988, par le film de Jean-Pierre Sinapi (1949, ayant vécu à Uckange) en 2000. Plusieurs autres prestations présentent la N7 : le jeu du "1000 bornes", ou la longueur de la N7 est prise en référence - c'est une attraction du Parc Astérix - dans le "Tour de Gaule d'Astérix", où les 2 héros sont en route vers Nicaea (Nice), en empruntant la VR VII (voie romaine VII).



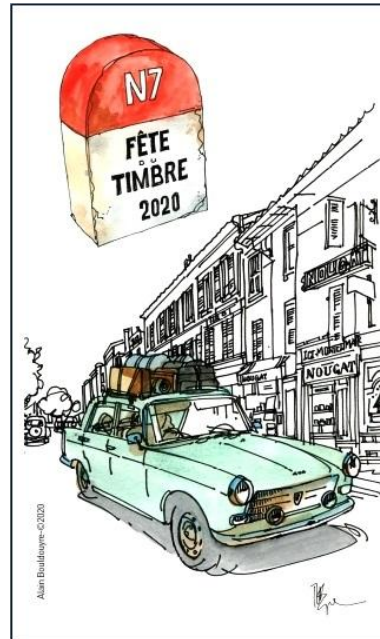
**Peugeot 204 cabriolet :** cette berline de **taille moyenne** a été produite de **avril 1965 à 1976**. Dérivée de la berline, la **Peugeot 204 Cabriolet** (construite de 1966 à 1970) souffla une légère brise de sportivité sur la gamme Peugeot, en proposant un **style dynamique pour l'époque**, avec un **toit entièrement découvrable** et des **performances correctes**. C'était une **version jeune et dynamique**, à défaut d'être très sportive. Cette voiture est l'**œuvre du bureau de style maison** situé à La Garenne-Colombes et non à Pininfarina, comme pour la 404. Le **cabriolet 204** est construit sur la plate-forme confortable et agile de la berline, raccourcie de 29 cm, ce qui amène la voiture à seulement **3,73 m**, soit un véhicule de **2 places**. A partir de 1967, un hard-top amovible est disponible en option. **Caractéristiques :** Long. 3,73 m / larg. 1,56 m / ht. 1,32 m / 850 kg / moteur essence transversal avant, 4 cylindres en ligne, carburateur simple corps, 1130 cc / 53 ch à 5800 tr/mn (6 CV) / boîte 4 rapports / 142 km/h.



Carte postale : Moulins (03-Allier)



Petite enveloppe : Valence (26-Drôme)



Enveloppe - bloc-feuillet : Montélimar (26-Drôme)

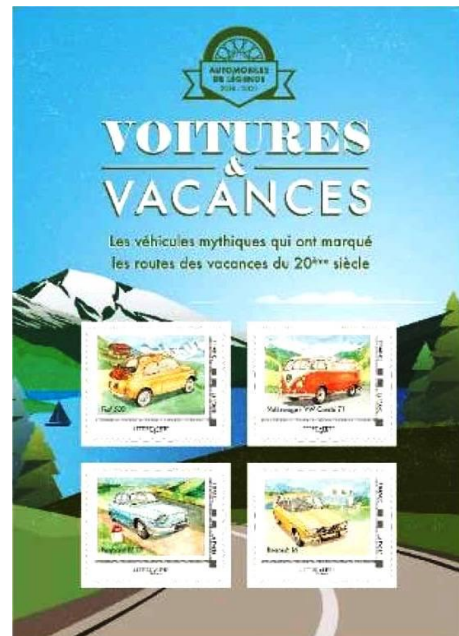
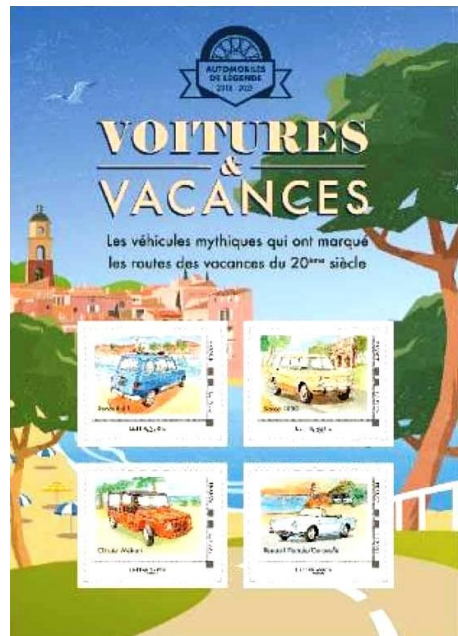
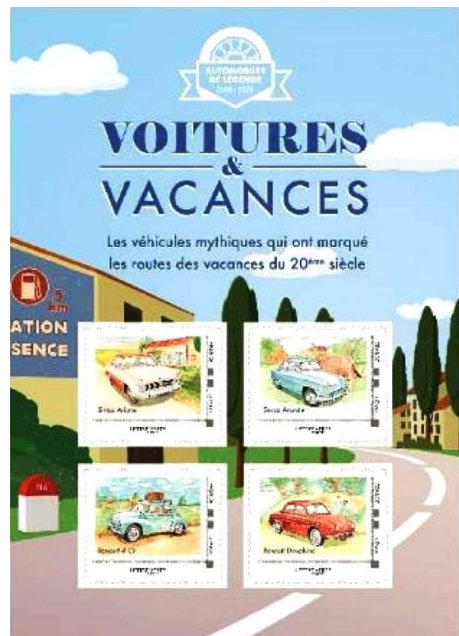
**Visuel des souvenirs philatéliques FFAP 2020 :** trois villes étapes, le long de la route Nationale 7 - appelée "route Bleue" ou "route des vacances" (996 km, entre Paris et Menton)

*Enveloppes et carte postale illustrées par Alain Bouldouyre.*

**Moulins (Moulins-sur-Allier - 03-Allier) :** la capitale historique du Bourbonnais - une **Peugeot 204 cabriolet**, sur la rive gauche de l'Allier, avec une vue panoramique sur l'ancienne cité, avec de gauche à droite : **premier plan** - le **donjon du château des ducs de Bourbon** ("Tour de la Mal-Coiffée" (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) et à l'**arrière** - la **cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation** (1468 à 1550, gothique flamboyant et néogothique) - au **centre** : partie supérieure de la **Tour de l'horloge** (1452 à 1455 - ht.30 m) et son **Jacquemart** (1655, avec trois cloches et quatre automates de bois : le père Jacquemart, sa femme Jacqueline, l'enfant Jacquelin et la petite Jacqueline) - à **droite** - l'**église du Sacré-Cœur** (1844 à 1869 - flèches à 75 m, néogothique)

**Valence (26-Drôme) :** une **Peugeot 204 cabriolet**, devant le "kiosque Peynet" (Raymond Peynet 1908-1999, création des "Amoureux" en 1942) - kiosque à musique de 1862 (architecte, Eugène Poitoux), situé au centre de l'esplanade du Champ de Mars (1773), avec en arrière-plan le clocher de la cathédrale Saint-Apollinaire.

**Montélimar (26-Drôme) :** une **Peugeot 404 Berline**, traverse cette cité touristique située en Drôme provençale, à l'intersection de la N7 (ancienne route royale du Comtat) et de la **N102**. Elle fut surtout réputée pour ses fameux "**bouchons**" dans les **années 1960**, et par l'emballage des "**traditionnels nougats**" dans une **boîte en forme de borne kilométrique "N7"**. L'industrie du nougat se développe à Montélimar et contribue à la renommée de la cité et les "**célèbres bouchons** sur la route N7 des vacances" faisaient le bonheur des nombreux magasins de nougat qui jalonnaient alors le centre ville. La mythique Nationale 7 est déviée en 1968 par l'autoroute A7.



*Série de 3 collectors : après les voitures de rallye, puis les voitures de style, la Fête du Timbre 2020 se poursuit avec les voitures anciennes et les vacances.*



**Timbre à Date - P.J. :**  
 les 28 et 29.03.2020  
 dans 87 villes de France et le  
 28/03 - au Carré d'Encre, Paris



Conçu par : Agence  
 La 5<sup>ème</sup> Étape Paris

**Fiche technique :** 30/03/2020 - 3 collecteurs de 4 MTAM : "Voitures et Vacances" - Les véhicules mythiques qui ont marqué la route des vacances - N7

Création MTAM : Gérard CREVON de BLAINVILLE - Design : © Agence La 5<sup>ème</sup> Étape Paris - Bloc-feuille de 4 MTAM - Support : Papier auto-adhésif.  
 Impression : Offset - Format bloc-feuille : V 148 x 210 mm - Format MTAM : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm  
 Dentelure : **Prédécoupe irrégulière** - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix de vente : 5,50 € (4 x 0,97 €) - Faciale TVP : **Lettre Verte, jusqu'à 20 g, France** Présentation : **Demi-cadre gris horizontal** - micro impression : **Phil@poste** et 3 carrés gris à droite + **FRANCE** et **La Poste** - Tirage : 15 000 de chaque.

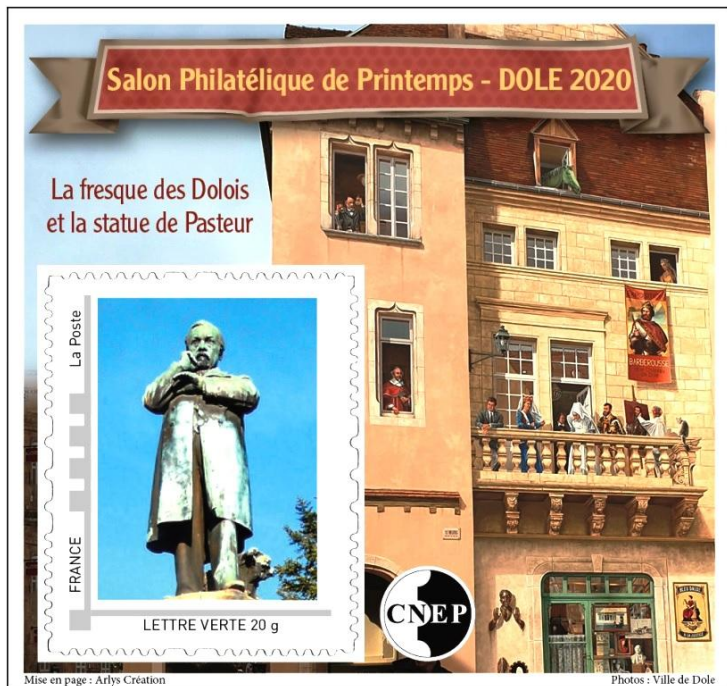
réf : **21 20 901** : Simca Ariane (1957 à 1963 - routière) / Simca Aronde (1951 à 1964 - familiale) / Renault 4 CV (1947 à 1961 - citadine)  
 Renault Dauphine (1956 à 1967 - polyvalente)  
 réf : **21 20 902** : Renault 4 L (1961 à 1992 - citadine) / Simca 1000 (1961 à 1978 - citadine) / Citroën Méhari (1968 à 1987 - populaire)  
 Renault Floride ou Caravelle (1958 - 1968 - cabriolet ou coupé - la Caravelle est initialement prévu pour le **marché américain**)  
 réf : **21 20 920** : Fiat 500 (N à R - 1957 à 1975 - puis "nouvelle 500" depuis 2007, avec de nouvelles variantes - micro-citadine)  
 Volkswagen VW Combi T1 (1947 à 1990, avec plusieurs types - multi-usage, y compris camping-car)  
**Panhard PL 17** (1959 à 1965 - routière) / **Renault 16** (1965 à 1980 avec plusieurs modifications de la carrosserie et de motorisations - routière)  
 réf : **21 20 720** : le kit "voitures et vacances" contenant les 3 collecteurs et 12 cartes postales illustrées avec les visuels de chaque MTAM dans une pochette cadeau. - Prix de vente : 25,00 €. - Tirage : 5 000 kits

Du 27 au 29 mars 2020 - **Salon Philatélique de Printemps à Dole (39-Jura)**

Du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2020 - DOLEXPO - Hall 1 - 1 Rond-point des Droits de l'Homme - 39100 DOLE

Vendredi et Samedi : 10h-18h - Dimanche : 10h-17h - Entrée gratuite

Salon de la Chambre Nationale des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP) - Expo philatélique avec émissions : Bloc CNEP, TP, vignette LISA et deux T à D.



**Fiche technique :** du 27 au 29/03/2020 - série : Blocs de la CNEP - 2020

**Salon Philatélique de Printemps à Dole (39-Jura) - Fresque des Dolois et Pasteur.**

Mise en page : **ARLYS Création** - d'après photos : ville de Dole - Impression : **Offset**  
 Support : **Papier cartonné** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc-souvenir : **H 85 x 80 mm (80 x 75)** - Présentation : **Bloc-feuille numéroté au verso + 1 ID Timbre intégré**  
 Prix de vente : 8,00 € - Tirage : 11 000

**Fiche technique :** type ID **Timbre intégré** - la statue de Louis Pasteur à Dole.

Création : **Phil@poste** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésif**

Couleur : **Polychromie** - Format du timbre : **portrait - V 37 x 45 mm (32 x 40)**  
 zone de personnalisation : **V 23,5 x 33,5 mm** - Dentelure : **Prédécoupe irrégulière**  
 Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : **Lettre Verte jusqu'à 20 g - France**  
 Présentation : **Demi-cadre gris vertical**, avec micro impression : **Phil@poste**  
 et 5 carrés gris à gauche + les mentions légales : **FRANCE** et **La Poste**.

**Visuel :** au 3, rue de la Sous-préfecture, une fresque murale en trompe-l'œil met à l'honneur des personnages et l'industrie ayant marqué l'histoire de Dole, au cours des dix siècles passés.

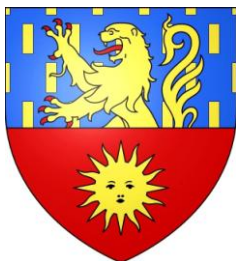
Fresque réalisée entre août et septembre 2017, par l'entreprise muraliste "Haut les Murs"

**De haut en bas :** la "Jument verte" (1933-roman de **Marcel Aymé**) - **Louis Pasteur** (1822-1895), avec ses éprouvettes. - **Beatrice de Bourgogne** (1143 - 1184, épouse de l'empereur **Frédéric 1<sup>er</sup>** de Hohenstaufen, dit **Frédéric Barberousse** - v.1122-1190). - **Jean Boyvin** (1580-1650, juriste et résistant lors du siège français de 1636). - **au balcon :** **Jacques Duhamel** (1924-1977) qui fut maire de Dole de 1968 à 1976. - **Alix de Méranie**, dite **Adélaïde 1<sup>ère</sup> de Bourgogne** (1209 - 1279).

**Anne de Xaintonge** (1567-1621), fondatrice de la société des sœurs de Sainte-Ursule et les **Hospitalières de Sainte-Marthe**, présentes à l'hôtel-Dieu de 1663 à 1963. - l'empereur du St-Empire romain germanique, **Charles de Habsbourg**, dit **Charles-Quint** (1500 - 1558).  
**au RdeC :** **Marcel Aymé** (1902-1967) qui joue le passe-muraille au rez-de-chaussée.

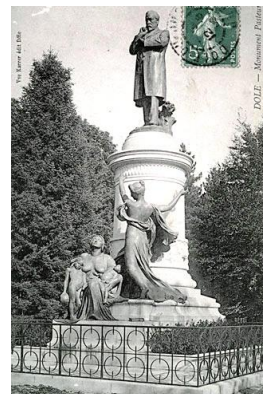
le **Bleu de Dole**, bleu d'outremer artificiel. - vitrine : le "**Bar Jursien**", débit de boisson, démolit en 2016 et remplacé par la petite place de la fresque. - la **métallurgie en pays dolois**, jusqu'aux années 1970. - **Cadastre "napoléonien"** (1807 à 1813) - **Fromagerie Graf** (1917 à 1960, puis Groupe Bel). - **Philippe III de Bourgogne**, dit **Philippe Le Bon** (1396 - 1467, fondation de l'université de Dole en 1422) - **Charles Sauria** (1812 - 1895, créateur des allumettes chimiques) la **maison "Normand"** disparue, à l'emplacement de la fresque. - **Antoine Marie-Emile Béthouart** (1889 - 1982, Général d'armée, compagnon de la Libération, sénateur). - le **Bleu de Dole** et **Mahaut d'Artois** (vers 1270 - 1329, comtesse de Bourgogne).

**Statue de Louis Pasteur :** trois ans après son décès, en 1898, une **souscription internationale** est lancée sous le patronage de **Félix Faure** (1841-1899, président de la III<sup>ème</sup> République de janv. 1895 à fév. 1899). Le **projet du sculpteur Antonin CARLÈS**, né Jean-Paul Antonin Charles Carlès (Gimont - 32-Gers 23 juil. 1851 - Paris 18 fév. 1919) et de **l'architecte Jules-Léon CHIFFLOT** (Dole 12 sept. 1868 - Neuilly-sur-Seine 19 juin 1925) remporte le concours (16 juillet 1898) parmi quinze projets. Le **Cours Saint-Mauris** (jardin public à l'anglaise, mis en place sur les bases des anciennes fortifications de Charles-Quin - XVI<sup>e</sup> s. démantelées en 1688), est finalement **choisi**, et le **monument est inauguré le 3 août 1902**.



**Description :** la statue réalisée en bronze, représente **LOUIS PASTEUR** pensant, **debout sur un fût de pierre** aux reliefs finement sculptés : avec de la **vigne** et du **raisin**, pour les **travaux sur la fermentation**, vers 1865 - des **moutons**, allusion au **vaccin contre le charbon de 1881** et un **chien enragé**, travaux sur la **rage de 1881** et **premiers vaccins de 1885**.  
 Au pied de ce fût, un groupe composé d'une **mère portant ses deux enfants malades**, ainsi qu'une **allégorie féminine** figurant l'**humanité**, et désignant une inscription : "**À Louis Pasteur né à Dole le 27 décembre 1822**" et plus bas : "**L'Humanité Reconnaisante**". Un "**livre de sciences**" sculpté, est déposé sur le socle, à droite de l'allégorie.

**Armoiries de Dole** adoptées au bas Moyen-âge : "**Coupé, au premier d'azur semé de billettes d'or, au lion aussi d'or couronné de même, armé et lampassé de gueules** (comtes palatins de Bourgogne), **issant de la partition, au deuxième de gueules au soleil d'or aussi**". (le "soleil d'or" est inspiré du contre-sceau de l'université de Dole (1422-1691), sur lequel figure le Dieu Apollon, émergeant du soleil, chargé par Zeus de répandre la lumière dans l'univers).



**Fiche technique :** 27 au 29/03/2020 - réf. 11 20 008 - 41<sup>e</sup> Salon Philatélique de Printemps 2020  
**Dôle (39-Jura)**, ancienne capitale historique du "comté de Bourgogne".

Illustration et gravure : **Yves BEAUJARD** - d'après photos : © **Jean-Claude Protet** - Impression :  
 Taille-Douce - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 60 x 25 mm (57 x 22 mm)** - Dentelure : **13 x 1234** - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : **0,97 € Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France** - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 800 000

**Timbre à Date - P.J. :** 27 au 29/03/2020  
 au Salon philatélique de printemps  
 (Dole - 39 Jura) et les 27 et 28/03/2020  
 au Carré d'Encre (75-Paris)

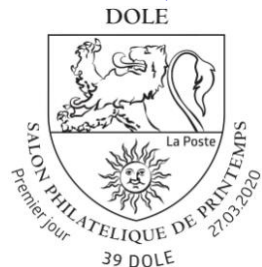
**Visuel :** il représente une synthèse des lieux emblématiques de la vieille ville, dont le dôme du clocher de la collégiale Notre-Dame (XVII<sup>e</sup> s), érigé en basilique mineure depuis 1951, le canal des Tanneurs et des maisons médiévales, dont l'hôtel de Champagny (gothique), avec son portail blasonné du XVII<sup>e</sup> siècle.



Perchée sur une **corniche calcaire**, Dole se dresse fièrement face au Doubs qui la borde au Sud. **Ancienne capitale de la Franche-Comté** jusqu'à son **rattachement à la France en 1678**, la cité compte pas moins de **48 monuments historiques**. Entre le **Doubs** et la **Loue**, à deux pas de l'**immense forêt de Chaux** et du **vignoble jurassien**, la ville d'**Art** et d'**Histoire**, témoin de ces riches heures depuis le **moyen-âge**.

**Historique du rattachement au royaume de France :** en 1668, le roi de France Louis XIV (règne de 1643 à 1715) profite de la faiblesse du roi Charles II d'Espagne (règne de 1665 à 1700) pour reprendre la conquête de la Comté de Bourgogne, aux mains des Habsbourg. Le 10 février, Louis XIV est devant Dôle, le siège ne dure que trois jours et le roi fait son entrée à cheval par la **porte d'Arans** (voir le TàD). Mais, le roi ayant pris les Flandres et l'Europe préparant une alliance contre lui, il lui faut faire un choix, il décide de garder le Comté de Flandre.

Mais en 1674, il décide de reprendre Dôle ; il arrive le 6 juin avec **Sébastien Le Prestre**, marquis de **Vauban** (1633-1707, ingénieur et architecte militaire) pour mener le siège. Les portes s'ouvrent le 9 juin. Les **États généraux** sont supprimés, la cité perd son statut de capitale, le **parlement est transféré à Besançon**, en 1676, l'université, en 1691, l'atelier de monnaie est fermé et les fortifications sont détruites.



Conçu par : **Bruno GHIRINGHELLI**





Malgré la régression économique qui a suivi, dans un premier temps, Dôle connaît au XVIII<sup>ème</sup> siècle un essor économique important. Durant la Révolution française, la constitution de Dôle et ses privilèges sont abolis, puis certains établissements religieux sont vendus comme biens nationaux et sont démolis, ou transformés en pensionnat (couvent des Capucins), en hôtel, en magasins (couvent des Dames d'Ounans), en prison, ou accueille des services administratifs (couvent des Cordeliers). En 1793, la collégiale est reconvertie en Temple de la Raison, et la ville devient le chef-lieu du Jura par décrets du 27 juil. et du 9 août, au détriment de Lons-le-Saunier, disgracié pour son engagement fédéraliste. Mais en 1795, les jacobins sont expulsés de Dôle, et Lons-le-Saunier redevient le chef-lieu du Jura par décrets du 18 mars. Depuis, Dôle a connue les différents conflits, des mouvements ouvriers, des grèves, des bombardements et la Libération le 9 sept.1944, par les troupes américaines. En 1962, un décret du préfet du Jura officialise l'orthographe de Dole (sans accent circonflexe). De 1977 à 1983, le centre historique est aménagé. De 1982 à 1990, un nouveau port fluvial est aménagé. Depuis 1992, Dole fait partie des Villes et Pays d'art et d'histoire.

**La "fontaine d'Arans", proche de la porte d'Arans**, située rue des Arènes, face au Musée des Beaux-arts. Appelée "Fontaine Attiret" (1779), du nom de son sculpteur prénommé Claude-François (1728-1804), issu d'une dynastie d'artistes et artisans doleis très productive au XVIII<sup>ème</sup> siècle. A la fois abreuvoir pour les chevaux de la cavalerie et fontaine pour les riverains. Un bassin, un piédestal couronné par un vase et encadré dans une niche au décor de stalactites en relief avec deux colonnes doriques et deux pilastres. Elle est ornée des armoiries de la Ville, d'une plaque et d'une tête de lion, pour la distribution de l'eau.

Timbre à Date - P.J. : 27 au 29 /03/2020

sur Salon philatélique de printemps (Dole - 39 Jura) et les 27 et 28/03/2020 au Carré d'Encre (75-Paris)

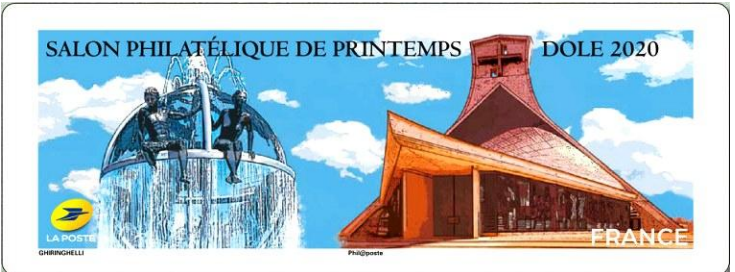


Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI

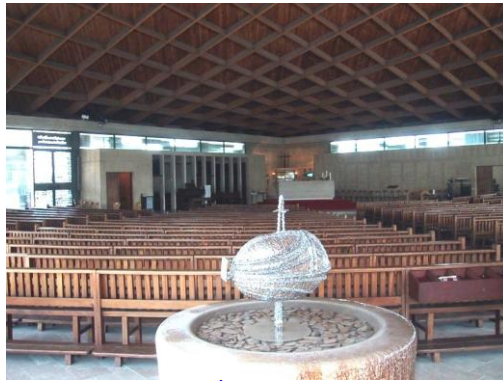
**Fiche technique :** du 14 au 16.03.2019 - Vignette LISA - Salon Philatélique de Printemps à Dole (39-Jura) 2020 - la fontaine de Pierre Duc et l'église Saint-Jean, patrimoine sacré.

Création : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Offset - Couleurs : Polychromie - Type : LISA 2 papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Salon Philatélique de Printemps Dole 2020 + logo à gauche, B. Ghiringelli - Phil@poste et France à droite - Tirages : 30 000.

**Visuel :** la fontaine de la place Jules Grévy (1807-1891, président de la III<sup>ème</sup> République de 1879 à 1887) : elle caractérise par la présence de l'homme et de la femme, les deux rivières majeures du département, "Le Doubs et la Loue", une œuvre de Pierre Duc (1945, peintre, graveur et sculpteur) réalisée en 2000. + l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Dole, consacrée en juin 1964, qui fut édifée par les architectes Anton Korady et André David-Cottet, avec pour la grille monumentale, l'aide du sculpteur Maurice Calka né Moïse Tzalka (1921-1999).



Fontaine "Le Doubs et la Loue"



L'église Saint-Jean-l'Évangéliste : la vue intérieur et à l'extérieur, les grilles réalisées par le sculpteur Calka, illustrant l'Apocalypse de saint Jean.

**Le cadre enchanteur de la vieille ville de Dôle.**



Le port fluvial et la collégiale Notre-Dame.



Le canal des Tanneurs et sa promenade.



L'hôtel-Dieu (1613-1636), de style Renaissance.



Maison natale de Pasteur

**Quelques émissions philatéliques en rapport avec la ville de Dôle.**

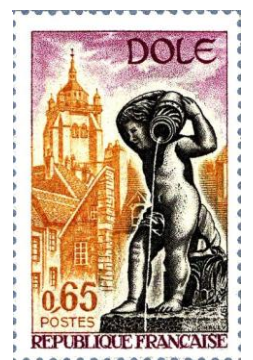


**Fiche technique :** 25/09/1978 - retrait : 06/04/1979 - Série commémorative - Tricentenaire de la réunion de la Franche-Comté à la Couronne de France, par la Paix de Nimègue (17 sept 1678 - entre le royaume de France et Charles II d'Espagne).  
Création et gravure : Michel MONVOISIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Vert noir, bleu, vert  
Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,20 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000.

**Visuel :** Réunion de la Franche-Comté. Pour commémorer le III<sup>ème</sup> centenaire de l'événement, la figurine rapproche le clocher-donjon de la Collégiale de Dôle ancienne capitale, et la haute citadelle que Vauban bâtit à Besançon, dans le célèbre méandre du Doubs,

**Fiche technique :** 05/07/1971 - retrait : 14/09/1973 - Série touristique - Dole (39-Jura)  
Création et gravure : Claude HALEY - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Noir, ocre-jaune et lilas  
Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,65 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_\_

**Visuel :** sous l'énorme clocher carré de la basilique Notre-Dame, majestueux édifice de style flamboyant, la charmante Place-aux-Fleurs, construite en terrasse : toute la ville accroche en effet ses maisons sur les flancs d'une colline dominant le Doubs et le canal du Rhône au Rhin. Du pied de cette jolie Fontaine de "l'Enfant à l'amphore" (1805), œuvre du Jurassien François-Marie Rosset (1743-1824, peintre et sculpteur), on découvre une vue caractéristique sur les demeures anciennes et les grands toits de tuiles rouges, qui donnent tant de cachet et tant de charme à cette riche et pittoresque cité comtoise.

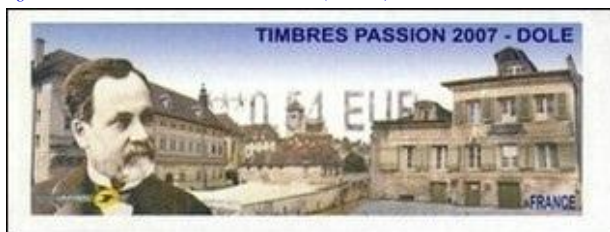


**Fiche technique :** du 02 au 04/11/2007 - retrait : 27/06/2008 - Série touristique - Timbres Passion 2007 à Dole (39-Jura)

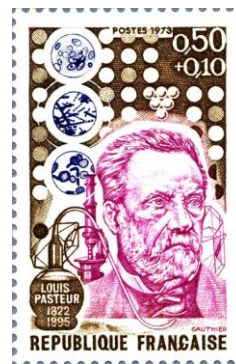
Création et gravure : Pierre ALBUISSON - d'après photo : D. Cordier - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Faciale : 0,54 € - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 2 500 000

**Visuel :** La collégiale du XVI<sup>ème</sup> siècle et le vieux Dole. Ville natale de Pasteur située à l'orée de la grande forêt de Chau à quelques kilomètres du vignoble jurassien. Dole, ville d'art et d'histoire offre un secteur sauvegardé où l'on flâne avec bonheur. Le Doubs qui traverse la ville basse a été canalisé au XIX<sup>ème</sup> siècle pour laisser place au canal du Rhône au Rhin, permettant ainsi une navigation variée tantôt des eaux sages, tantôt en rivière naturelle. Au bord du Doubs, les rives boisées reflètent le charme de la cité. La nature est très présente. De la vieille ville, le regard s'envole vers l'immense forêt de feuillus de Chau. Un paysage merveilleux, terre de la légendaire Vouivre, femme au corps de serpent avec un diamant au milieu du front, qui a longtemps nourri l'imaginaire franc-comtois. Marcel Aymé, qui résida à Dole, s'inspira beaucoup du lieu, et dans "Le Moulin de la Sourdine", il parle "de la chaleur et de la tendresse de cette ville, qui plonge ses entrailles dans la terre".





**Fiche technique :** 08/10/1973 - retrait : 17/05/1974 - Série des personnages célèbres - Louis Pasteur, savant biologiste, chimiste et microbiologiste est né à Dole le 27 déc. 1822 - il décède à Marnes-la-Coquette le 28 sept. 1895.  
Création et gravure : Jacques GAUTHIER - Impression : Taille-Douce  
Support : Papier gommé - Couleurs : Lilas, sépia, bleu marine - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,50 F + 0,10 F de surtaxe au profit de la Croix Rouge Française Présentation : 50 TP / feuille Tirage : 4 050 000 - **Visuel :** la figure de Pasteur, permet de faire le tour d'une œuvre qui domine l'histoire des Sciences au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Son corps repose à la Chapelle de l'Institut Pasteur à Paris.  
A Dole, sa maison natale, au 43 rue des Tanneurs, a été transformée en



**Fiche technique :** du 02 au 04/11/2007 - Vignette LISA - Timbres-Passion 2007 à Dole (39-Jura)

Création : Claude PERCHAT - Impression : Offset - Couleurs : Polychromie - Type : LISA 2 papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24)  
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Timbres Passion 2007 - Dole + logo à gauche, Phil@poste et France à droite.  
**Visuel :** Louis Pasteur devant le bâtiment de l'Hôtel-Dieu (1613, agrandi de 1752 à 1767, puis en 1840) situé au bord du canal des Tanneurs et à droite, sa maison natale.

### 16 mars 2020 - Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires

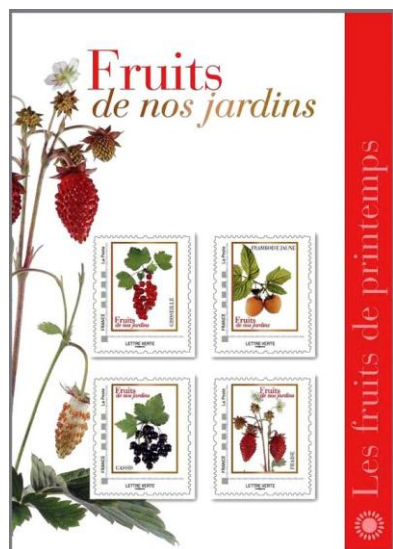


**Fiche technique :** 16/03/2020 - réf : 11 20 424 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires :

Fête du Timbre, 20 ans - les 28 et 29 mars 2020 "Le Timbre prend la Route" + l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo.

Conception couverture : Agence AROBACE - Impression carnet : Typographie  
Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN  
Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Verte

Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)  
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 11,64 € (12 x 0,97 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets  
**Visuel couverture :** reprise du visuel du bloc-feuillet et du TP de la Fête du Timbre 2020.



**Fiche technique - 20/03/2020 - Collectors "Fruits" et "Légumes" de nos Jardins.**

Deux collectors de 4 MTAM - Conception graphique : Agence Huitième jour d'après photos : Gilles MERMET - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif  
Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuillet : V 149 x 210 mm - Format des 8 TVP : V 37 x 45 mm - zone de personnalisation : V 25,5 x 33,5 mm - Dentelures : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale TVP : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (8 x 0,97 €) - Présentation : Demi-cadre gris vertical à gauche  
Impression : Lettre Verte + Phil@poste - 5 carrés gris à gauche - France et La Poste  
Prix de vente : 5,50 € / pièce - Tirage : 15 000 de chaque

**Visuels des 2 collectors :**

**Fruits de nos jardins :** réf : 21 20 910

Les groseilles, les framboises, les cassis et les fraises.

**et Légumes de nos jardins :** réf : 21 20 911

Les pommes de terre, les artichauts, les asperges et les courgettes.

**Timbre à date - P.J. :** 20/03/2020 au Carré d'Encre (75-Paris)

Conçu par : Agence Huitième jour



### Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



**Fiche technique :** 16/03/2020 - réf. 12 20 052 - SP&M - le "Vikings" Les pêcheries de Fécamp et le premier chalutier congélateur intégral.

Création : Patrick DERIBLE - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Vert olive - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciale : 1,45 € jusqu'à 20g. - USA / Canada  
Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 30 000

**Visuel :** les pêcheries de Fécamp (76-Seine-Maritime) et le port de pêche et de construction navale, fondé vers le XI<sup>e</sup> siècle. Du XIX<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Fécamp a une importante activité de pêche maritime : les "Terre-neuvas", au large du Canada. Cette pêche entraîna la colonisation et le développement de l'archipel de SPM, situé à proximité immédiate des bancs, dont le port de Saint-Pierre servait de port de relâche.

Le "Vikings III" : chalutier congélateur moderne à rampe arrière de 1965, construit en Allemagne, en acier / Long. 80 m / larg. 12,50 m / jauge : 1951 tx / port en lourd : 830 T / 3 moteurs diesel électrique : 1300 CV / 956 Kw Man - il est retiré du service, après plusieurs ventes, entre 1976 et 1989.

**Timbre à date - P.J. :** S.P.M. le 11/03/2020



Conçu par : Patrick DERIBLE  
Le "Vikings" et une morue.

C'était un véritable navire-usine. Sous le pont est aménagée une vaste salle de travail équipée de machines à filtrer, à sécher, à congeler. Des tapis roulants et des rails permettent l'acheminement des poissons pêchés jusqu'au plateau de congélation à - 40, la conservation-stockage s'effectuant à la température de - 30. Le " Vikings " a été prévu pour une capacité de pêche de 600 tonnes : 40 tonnes par jour de morue, plus les " faux poissons ". Ce sont ceux qui ne sont pas de la morue et que, jusqu'à présent, on rejetait par-dessus bord parce qu'il était impossible de les conserver dans le sel. Les déchets, enfin, seront transformés en farine, les machines installées à bord permettant de traiter 25 T par jour de déchets pour une production de 5 T de farine qui sera ensachée à bord. Outre un équipement technique perfectionné, le nouveau chalutier fécampois a été conçu avec des aménagements confortables pour les membres de l'équipage.

Les chambres sont prévues pour quatre hommes au maximum et sont équipées de douches et de vestiaires. Il faut savoir aussi que ce bateau ne donnait pas de bons résultats au début, mais quand l'armateur des Pêcheries de Fécamp nomma à son bord l'illustre capitaine Jean Recher (Fécamp, 1924-2005 - il a écrit "Le Grand Métier"), les choses s'améliorèrent.

**Émissions prévues pour avril :** 6 - Carnet : 12 TP illustrés œufs d'oiseaux. / Bloc : Félix Nadar 1820-1910 / 20 - TP Raphaël 1483-1520, œuvre "La Vierge de Lorette" / Bloc : Trésors de Notre-Dame.

**Sur vos agendas :** Les 28 et 29 mars 2020, la **Fête du Timbre 2020**, dans l'une des 87 villes de France, dont Marly (proche de Metz) pour la Moselle.

Les 27, 28 et 29 mars 2020, le **Salon Philatélique de Printemps à Dole** (39-Jura)

Du 11 au 14 juin : **"Paris-Philex 2020"** (3<sup>e</sup> édition), au Parc des Expositions de la Porte de Versailles. avec le 93<sup>e</sup> Championnat de France de philatélie.

Avec mes remerciements aux Artistes, ainsi qu'à mon ami André FELLER, pour leurs contributions techniques et documentaires.  
Agréables découvertes Culturelles, Artistiques et Philatéliques avec les émissions du mois de mars. Amitiés  
SCHOUBERT Jean-Albert